

Les «jobs de gars» font la vie dure à la conciliation **travail-famille** Page B 3



**Publicités automobiles :** puissance et liberté, encore symboles du rêve Page B 5

# LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE LUNDI 4 JANVIER 2016

EXÉCUTION EN ARABIE SAOUDITE

## La colère des chiites au Moyen-Orient et au-delà

SHIAVOSH GHAZI

à Téhéran, Iran

KARIM ABOU MERHI

à Dubaï, Émirats arabes unis

L'exécution en Arabie saoudite d'un dignitaire chiite a exacerbé dimanche les tensions au Moyen-Orient, notamment en Iran où l'ambassade saoudienne a été en partie détruite par des manifestants et à Bahreïn théâtre d'affrontements entre policiers et chiites.

La mise à mort du cheikh saoudien Nimr Baqer al-Nimr, un critique virulent du pouvoir à Ryad, a également provoqué la colère dans les communautés chiites d'Arabie saoudite, d'Irak, du Liban et du Yémen ainsi qu'au Pakistan et au Cachemire indien.

Si l'indignation est particulièrement forte en Iran où d'importantes manifestations ont, notamment, eu lieu à Téhéran, des chiites en colère ont aussi pris la rue en Arabie saoudite et en Irak.

L'ayatollah Ali Sistani, plus haute autorité chiite en Irak, a qualifié d'«agression» le «versement du sang pur» des exécutés.

Au Liban, Hassan Nasrallah, chef du puissant mouvement chiite Hezbollah allié de l'Iran, a condamné le «terrorisme» et le «despotisme» de l'Arabie saoudite.

A Bahreïn, des affrontements violents ont opposé la police à des manifestants de la communauté chiite, majoritaire dans ce pays dirigé par une dynastie sunnite, qui protestaient contre l'exécution de Nimr.

Au-delà du Moyen-Orient, des manifestations contre l'Arabie saoudite ont eu lieu au Pakistan ainsi qu'au Cachemire indien où des centaines de manifestants chiites ont affronté la police qui a tiré des gaz lacrymogènes.

Plusieurs pays arabes — Koweït, Qatar, Émirats, Égypte — ainsi que l'Organisation de la coopération islamique ont pris le parti de Ryad, en condamnant les «agressions» contre les représentations saoudiennes et en apportant leur soutien à sa «lutte contre le terrorisme».

Au Yémen, pays ravagé par la guerre où Ryad mène une campagne militaire contre les rebelles chiites pro iraniens, le pouvoir a exprimé son soutien à l'Arabie saoudite.

Pour les experts, l'aggravation de la tension entre Ryad et Téhéran risque d'alimenter les guerres par procuration que se livrent les deux puissances notamment en Syrie et au Yémen où les relations entre les communautés chiite et sunnite sont déjà particulièrement tendues.

Agence France-Presse



NARINDER NANU AGENCE FRANCE-PRESSE

Une opération visant à déminer la base de Pathankot, dans le nord de l'Inde, a été menée dimanche par l'armée indienne.

## Les intérêts de l'Inde attaqués

Les attaques d'un consulat et d'une base militaire pourraient mettre en péril les efforts de rapprochement entre l'Inde et le Pakistan

FARSHAD USYAN

à Mazar-i-Sharif, Afghanistan

NARINDER NANU

à Pathankot, Inde

Des hommes armés ont tenté dimanche de prendre d'assaut un consulat indien dans le nord de l'Afghanistan au lendemain d'une offensive contre une base aérienne du nord de l'Inde, dont le premier ministre a amorcé un rapprochement avec son grand rival pakistanais.

A ce titre, Narendra Modi, un nationaliste hindou, a récemment effectué une visite surprise à Lahore pour y rencontrer son homologue pakistanais Nawaz Sharif, que Kaboul accuse de parrainer la rébellion des talibans.

Ces derniers n'ont pas revendiqué l'attaque du consulat indien de Mazar-i-Sharif, dans le nord afghan, mais ils ont fréquemment visé les inté-

rêts de New Delhi en Afghanistan par le passé.

Dans la soirée de dimanche, deux explosions ont d'abord retenti dans Mazar-i-Sharif, selon un correspondant de l'AFP sur place, puis des tirs se sont fait entendre. «Nous sommes attaqués», a déclaré un diplomate indien retranché dans une zone sécurisée du complexe, joint par l'AFP.

«C'est une attaque contre le consulat d'Inde. Nous ignorons si les insurgés ont pu pénétrer à l'intérieur», a précisé Mounir Farhad, porte-parole du gouverneur de la province de Balkh, dont Mazar-i-Sharif est le chef-lieu.

De source policière, un certain nombre d'assaillants ont pris position dans une maison proche du consulat et tiraient en direction des forces de l'ordre. Vikas Swarup, un porte-parole du ministère indien des Affaires étrangères, a indiqué à l'AFP qu'aucune victime indienne n'avait été signalée dans l'immédiat.

Mazar-i-Sharif n'a pratiquement pas été tou-

chée par l'extension de l'insurrection des rebelles talibans à l'ensemble de l'Afghanistan ces derniers mois.

L'attaque de dimanche soir intervient une dizaine de jours après la visite en Afghanistan de Narendra Modi. Mais M. Modi a aussi tendu la main au Pakistan en effectuant une visite surprise à Lahore pour y rencontrer son homologue pakistanais Nawaz Sharif le jour de Noël, premier déplacement d'un chef de gouvernement indien au Pakistan en plus de dix ans.

Une attaque spectaculaire

Mais ces efforts sont en péril après l'attaque spectaculaire d'une base aérienne dans le nord de l'Inde, lancée samedi, dont les auteurs sont soupçonnés d'appartenir au groupe islamiste Jaish-e-Mohammed basé au Pakistan.

VOIR PAGE B 2 : ATTAQUES

SLOVAQUIE

## Le premier ministre qui voulait «surveiller chaque musulman»

À deux mois des élections, le leader de gauche Robert Fico s'empare d'idées populistes: il refuse notamment d'accueillir des réfugiés syriens et n'hésite pas à insinuer qu'ils représentent une menace terroriste.

BLAISE GAUQUELIN

à Bratislava

Dans la foulée des attentats de Paris, le premier ministre slovaque a décidé de «surveiller chaque musulman du pays». Tous de potentiels terroristes, selon ce social-démocrate (Smer-SD), un certain Robert Fico. En campagne pour sa réélection, il ne cesse de taper sur l'islam. Et plus il tape fort, plus il grimpe dans les sondages de ces contrées viscéralement chrétiennes. Pour lui, migrants et musulmans, c'est la même chose. D'ailleurs fin décembre, il a déposé une plainte contre les quotas de réfugiés devant la Cour de justice de l'Union européenne. Robert Fico ne veut pas entendre parler de 2 500 demandeurs d'asile syriens ou érythréens. Leur arrivée constituerait une invasion, imposée par Bruxelles, dont il entend «protéger» les Slovaques. Pour les élections, il a d'ailleurs fait de ce «besoin de protection» son principal slogan.

La Slovaquie est l'un des pays d'Europe qui compte le moins d'étrangers: 1% environ de sa population. C'est aussi l'un des seuls, dans



EMMANUEL DUNAND AGENCE FRANCE-PRESSE

Malgré qu'il soit le leader d'un parti social-démocrate, Robert Fico, le premier ministre de la Slovaquie, reprend des positions habituellement attribuées à la droite.

l'UE, à ne pas reconnaître officiellement l'islam. Il y a une dizaine d'années, Robert Fico, qui était déjà au pouvoir en coalition avec deux partis nationalistes, a fait passer une loi taillée sur mesure pour empêcher toute sécularisation de musulmans dans le pays: il faudrait 20 000 pra-

tiquants pour que l'islam ait pignon sur rue, alors que selon le dernier recensement officiel, seuls 2 500 musulmans vivaient en Slovaquie, un pays de seulement 5,5 millions d'habitants.

VOIR PAGE B 2 : SURVEILLER

CATALOGNE

## Vers de nouvelles élections?

Barcelone — Les indépendantistes catalans semblaient dimanche incapables de former un gouvernement, minés par leurs divisions sur l'identité du futur président catalan, ce qui pourrait entraîner de nouvelles élections régionales dès mars.

Dimanche, la CUP, une petite formation indépendantiste et d'extrême gauche, a annoncé qu'elle ne soutiendrait pas le président catalan sortant Artur Mas.

«L'indépendantisme dispose d'une majorité absolue mais avec ce candidat [...] nous ne pouvons pas former de gouvernement», a déclaré lors d'une conférence de presse un élu de la formation, Sergi Saladié.

«Cela ne ferme pas la porte à une candidature d'un autre candidat», avant le 9 janvier, date limite au-delà de laquelle de nouvelles élections devront être organisées, a-t-il ajouté à l'issue d'une réunion dimanche du conseil politique de la CUP.

Après les élections fin septembre en Catalogne, région de 7,5 millions d'habitants représentant 20% du PIB de l'Espagne, les indépendantistes disposaient d'une majorité de 72 sièges sur 135 mais devaient se mettre d'accord

VOIR PAGE B 2 : CATALOGNE

## LE MONDE

PRÉSIDENTIELLE CENTRAFRICAINE

## L'avance de l'outsider Touadéra confirmée par des résultats partiels

Bangui — Les premiers résultats partiels de l'élection présidentielle qui s'est tenue mercredi en Centrafrique confirmaient dimanche l'avance d'un outsider, Faustin Archange Touadéra (candidat indépendant) sur ses rivaux, d'après des résultats partiels portant sur un quart des électeurs inscrits.

Ces suffrages décomptés pour l'ensemble du pays et l'étranger représentent 522 514 voix, a détaillé le rapporteur général de l'Autorité nationale des élections (ANE), Julius Ngouadé Baba.

Ancien premier ministre (2008-2013) de l'ex-président François Bozizé renversé en 2013, Faustin Archange Touadéra, avec 120 838 voix, devance pour l'instant largement l'un des favoris Anicet Georges Dologuélé (68 547 voix), ancien premier ministre d'Ange-Félix Patassé qui a reçu le soutien officiel du parti de Bozizé, ainsi que Désiré Kolingba, fils d'un ancien président, qui a reçu 39 952 voix.

Martin Ziguélé, autre poids lourds de cette présidentielle souvent présenté comme le candidat de la France, et qui fut l'un des principaux opposants à l'ex-président Bozizé, totalise quant à lui 27 381 voix, et arrive cinquième derrière Jean-Serge Bokassa, un autre fils d'ancien président, avec 33 956 voix.

Ces chiffres proviennent à la fois de Bangui (où 76% des votes ont été comptés), de huit provinces sur 16 ainsi que de l'étranger (16% des résultats traités), où de nombreux Centrafricains réfugiés et expa-

SIA KAMBOU AGENCE FRANCE-PRESSE  
Faustin Archange Touadéra

triés ont voté.

Bien que partiels, ces résultats confirment les premières tendances annoncées samedi pour la seule la capitale centrafricaine, qui faisaient état d'une courte avance pour l'outsider Touadéra, créant la surprise à Bangui.

Près de deux millions d'électeurs centrafricains étaient appelés aux urnes mercredi pour élire un nouveau président et leurs représentants à l'Assemblée nationale. Ces scrutins sont censés sortir le pays de trois années de violences intercommunautaires qui ont ravagé le pays.

Le vote, qui s'est déroulé sans incident majeur, s'est prolongé parfois tard dans la nuit dans les bureaux qui avaient ouvert en retard en raison de lenteurs dans l'arrivée et la mise en place du matériel électoral, à Bangui comme en province.

Agence France-Presse

## Deux Israéliens inculpés pour le meurtre d'une famille palestinienne

DAPHNÉ ROUSSEAU  
à Lod, Israël

La justice israélienne a inculpé dimanche deux Israéliens pour la mort d'un bébé palestinien et de ses deux parents dans un incendie criminel qui avait profondément choqué les Palestiniens, suscité une large réprobation en Israël et réveillé les démons de l'extrémisme juif.

Ces inculpations sont la première étape d'un long processus judiciaire qui, selon Palestiniens et défenseurs des droits de la personne, a mis du temps à s'enclencher.

Elles surviennent plus de cinq mois après l'attaque menée le 31 juillet avant l'aube et signée d'extrémistes juifs qui avaient laissé des slogans en hébreu sur les murs jouxtant la petite maison incendiée de la famille Dawabcheh.

Les deux jeunes hommes inculpés avaient été arrêtés avec d'autres dans les milieux juifs

radicaux, notamment parmi les « jeunes des collines », ces colons radicaux qui remettent en question l'autorité de l'État hébreu.

Amiram Ben-Uliel, âgé de 21 ans et originaire de Shilo, une colonie du nord de la Cisjordanie occupée, a été inculpé du meurtre d'Ali Dawabcheh, 18 mois, et de ses parents Saad et Riham. Il doit également répondre de la tentative de meurtre du petit Ahmed, 4 ans, toujours hospitalisé et désormais seul survivant de la famille Dawabcheh.

Un mineur de 17 ans, dont l'identité n'a pas été révélée, a été inculpé de complicité de meurtre.

## «Terrorisme juif»

À la suite de l'attaque, Israël avait été critiqué à l'étranger et par des organisations de défense des droits de la personne pour son « laxisme » vis à vis des groupes radicaux. Les Palestiniens avaient ac-

cusé l'État hébreu de « soutien » à l'extrémisme juif.

Les dirigeants israéliens unanimes avaient cependant dénoncé le « terrorisme juif ». À la demande du ministre de la Défense, Moshé Yaalon, le cabinet de sécurité avait approuvé l'utilisation dans une telle affaire de la détention administrative, habituellement réservée aux Palestiniens.

Depuis que le Shin Bet, le service de la sécurité intérieure, a lancé plusieurs coups de filet, proches et partisans des extrémistes arrêtés n'ont cessé de dénoncer des « tortures » et des « mauvais traitements ». Ils ont manifesté leur colère devant les domiciles de juges ou du chef du Shin Bet.

L'épouse d'Amiram Ben Oliel, Orian, a affirmé dimanche à la sortie de l'audience que son époux avait « subi des tortures pour donner des informations sur des actes qu'il n'a pas commis ». « Je sais qu'il était à la maison cette nuit-

là et qu'il n'a rien fait », a-t-elle maintenu, alors que le ministère de la justice indique que l'homme vivait au moment de l'attaque dans des colonies sauvages des environs de Douma.

« C'est un vaste mensonge à des fins politiques », a martelé la jeune femme vêtue de la tenue stricte des juifs ultra-orthodoxes.

En incendiant la maison des Dawabcheh, Amiram Ben-Uliel et le mineur ont cherché à venger la mort de Malachi Rosenfeld, un Israélien tué par des tirs palestiniens près de la colonie de Shilo un mois plus tôt, a indiqué le ministère de la Justice.

Deux autres suspects israéliens, dont un mineur, ont été inculpés pour leur implication dans « d'autres actes terroristes », dont les incendies de l'abbaye de la Dormition à Jérusalem en mai 2014 et de l'Eglise de la multiplication des pains, sur les rives du lac de Tibériade en juin 2015.

Agence France-Presse

PAU BARRENA AGENCE FRANCE-PRESSE  
Des élus de la CUP ont donné une conférence de presse dimanche lors de laquelle ils ont réitéré qu'un gouvernement ne pouvait être formé avec Artur Mas à sa tête.

## SURVEILLER

SUITE DE LA PAGE B 1

« Évidemment, le pays n'a pas les moyens de fliquer des milliers de personnes, balait la politologue Katarína Pevná, de l'Université Comenius de Bratislava. C'est un effet d'annonce qui instaure un climat malsain. Les musulmans se replient sur eux-mêmes. Désormais, ils ont peur. » Pour la plupart, les musulmans qui habitent ici sont des descendants de Bosniaques, venus s'installer en Slovaquie du temps de l'empire austro-hongrois. Mais il y a aussi quelques Irakiens et des Libyens, bénéficiaires des échanges universitaires entre républiques socialistes. La communauté est disparatée. Elle est aussi très largement sécularisée. Tout récemment, un premier imam salafiste palestinien a débarqué. Il inquiète les autorités. Des riches familles du Golfe rachètent les villas de la station thermique chic de Trencianske Teplice. La classe politique les regarde aussi d'un mauvais œil. Quitte à mettre maintenant tous les musulmans dans le même sac.

« La crise des migrants, finalement, c'est du pain béni pour le pouvoir, analyse la sociologue Olga Gyárfásová. Le dépôt de cette plainte a fait consensus au Parlement, l'immense majorité des électeurs la soutient. Comme le pays n'a pas encore accueilli

un seul migrant, Fico n'a aucun problème concret à résoudre. Ce serait beaucoup plus difficile pour lui de devoir s'atteler à l'intégration des roms ou à la réforme scolaire. » L'initiative d'une association catholique, qui voulait accueillir des chrétiens d'Orient dans des familles de bénévoles, a été sabordée. « Le gouvernement ne veut pas que la presse puisse s'emparer d'un exemple positif qui pourrait relancer le débat », affirme la chercheuse.

## Constructions politiques postsoviétiques

La Slovaquie doit prendre la présidence tournante de l'Union européenne dès juillet. Mais le groupe socialiste au Parlement de Strasbourg, qui pourrait lancer une procédure de suspension des députés slovaques, reste paralysé. Son président, Sergueï Stanichev, est bulgare. Selon plusieurs députés européens, il ne veut pas déstabiliser les constructions politiques postsoviétiques encore fragiles à l'Est en déclarant la guerre à l'un des rares chefs de gouvernements de gauche dans une région qui tourne désormais ostensiblement le dos aux institutions. « Le Smer-SD est un parti social-démocrate fait pour un pays catholique et conservateur », a d'ailleurs récemment analysé avec un brin d'ironie dans la presse le ministre slovaque de la Culture, Marek Madaric.

Libération

## CATALOGNE

SUITE DE LA PAGE B 1

sur l'identité du futur président de la région.

Or, la CUP, une formation anticapitaliste disposant de dix sièges, et Junts pel Si, coalition indépendantiste disposant de 62 sièges, ont systématiquement achoppé sur la figure d'Artur Mas, candidat proposé par Junts pel Si.

Artur Mas, conservateur devenu indépendantiste, au pouvoir depuis fin 2010, est considéré trop libéral par la CUP qui lui reproche aussi ses mesures d'austérité et la corruption de son parti.

De son côté Junts pel Si refuse de proposer un autre candidat, plus acceptable par les militants de la CUP.

Pour donner des gages à la petite formation anticapitaliste, Junts pel Si avait accepté de voter le 9 novembre en faveur d'une résolution parlementaire sans précédent annonçant le lancement d'un processus d'indépendance et assurant que le Parlement ne serait plus soumis aux institutions espagnoles.

La résolution, annulée quelques semaines plus tard par la Cour constitutionnelle espagnole, devait être suivie

de la mise en place progressive d'institutions nécessaires au bon fonctionnement d'un État catalan.

M. Mas avait aussi proposé l'adoption de mesures sociales urgentes notamment pour les enfants défavorisés, pour freiner les expulsions de propriétaires incapables de payer les traites de leur logement ou encore bloquer des privatisations. Autant de mesures qui pouvaient lui valoir des reproches de son camp conservateur.

## Une quatrième fois...

Moins de six mois après des élections régionales centrées sur l'indépendance, la Catalogne a donc de fortes chances de retourner aux urnes, pour la quatrième fois en cinq ans, alors que normalement le mandat d'un député est de quatre ans.

Ces élections pourraient se tenir dans la première semaine de mars, selon une source gouvernementale.

Elles interviendraient alors qu'au niveau national une situation de blocage similaire découle des élections législatives du 20 décembre, remportées par la droite mais avec une majorité trop courte pour former un gouvernement sans alliances.

Payant sa politique d'austé-

rité, le Parti populaire (PP, droite) du chef du gouvernement sortant Mariano Rajoy a perdu une soixantaine de sièges au Parlement, en obtenant 123 élus, devant les socialistes (90 députés) et le parti de gauche radicale Podemos (69 sièges).

Or, même avec l'appui du parti centriste Ciudadanos (40 sièges), M. Rajoy n'obtiendrait pas la majorité absolue des voix (176 sièges sur 350).

M. Rajoy a du coup proposé une grande alliance intégrée par Ciudadanos, le PP et les socialistes, qui garantirait selon lui une « stabilité » à l'Espagne, pays qui commence tout juste à émerger d'une crise de cinq ans.

Mais la proposition a pour l'instant été refusée par les socialistes.

Des tractations pourraient se poursuivre jusqu'au 13 janvier, date de la première session parlementaire, et au-delà. Toutefois, le scénario de nouvelles élections anticipées dès le mois de mai est également évoqué, l'alternative d'une grande alliance de gauche formée par les socialistes, Podemos et des indépendantistes catalans, restant pour l'instant incertaine.

Agence France-Presse

SYRIE

## Le groupe EI menace la Grande-Bretagne

Beyrouth — Le groupe jihadiste État islamique (EI) a menacé la Grande-Bretagne dans une nouvelle vidéo qui montre l'exécution de cinq « espions ».

La vidéo, diffusée dimanche sur des sites djihadistes et rapportée par le centre américain de surveillance des sites islamistes SITE, débute avec les « aveux » devant la caméra de cinq hommes se disant originaires de Raqa, la « capitale » de facto du groupe EI en Syrie. Ils sont présentés par un djihadiste s'exprimant en anglais comme étant des « espions ».

À Londres, le ministère des Affaires étrangères a réagi dans une brève déclaration affirmant être « au courant de la vidéo, [dont] nous examinons le contenu ».

Sur la vidéo, les propos des cinq hommes ne permettent pas d'identifier le ou les pays pour le compte desquels ils sont accusés d'espionnage, mais un d'eux évoque la coalition internationale conduite par les États-Unis, qui lutte contre l'organisation EI en Irak et en Syrie.

« Ceci est un message à David Cameron », le premier ministre britannique, dit l'un des djihadistes en s'exprimant avec un accent britannique. Il affirme que le groupe EI poursuivrait « le djihad » contre la Grande-Bretagne, avant que les cinq hommes ne soient exécutés d'une balle dans la tête.

La Grande-Bretagne effectue depuis début décembre des frappes aériennes en Syrie sur les positions du groupe EI.

L'organisation terroriste diffuse souvent des vidéos de propagande quand sur le terrain il subit des revers, estiment des experts.

Agence France-Presse

## ATTAQUES

SUITE DE LA PAGE B 1

Dimanche, deux membres de ce commando islamiste présumé ont été tués dans de nouveaux échanges de tirs.

Au total, sept militaires et six assaillants sont morts dans cette rare attaque lancée samedi vers 3 h 30 heure locale contre la base de Pathankot, dans l'État du Pendjab, à une cinquantaine de kilomètres de la frontière avec le Pakistan.

Il avait fallu 14 heures à l'armée indienne pour être en mesure d'annoncer samedi qu'elle avait repris le contrôle de sa base. Ce qui n'était finalement plus le cas dimanche: un responsable policier a affirmé sous couvert de l'anony-

mat que les militaires avaient essuyé des tirs pendant des opérations de déminage en début d'après-midi.

## Terroristes probablement recherchés

Un journaliste de l'AFP sur place a entendu des coups de feu retentir à l'intérieur de la base. « Nous pensons qu'un ou deux terroristes sont toujours retranchés », avait déclaré le chef de la police de Pathankot, Kunwar Vijay Partap Singh.

Un autre responsable de la police, sous couvert d'anonymat, a ensuite confirmé que deux assaillants avaient été tués quatre heures après avoir été repérés dimanche. La base devait encore être fouillée pour s'assurer qu'aucun assaillant ne s'y trouvait plus.

Parmi les militaires tués, figure notamment un lieutenant-colonel de la Garde de sécurité nationale (NSG), une unité d'élite, a indiqué dimanche un responsable militaire sous couvert de l'anonymat.

Les États-Unis ont dénoncé une attaque « abominable », appelant les « pays de la région à travailler ensemble [...] pour démanteler les réseaux terroristes ».

Depuis leur indépendance du Royaume-Uni en 1947, l'Inde et le Pakistan ont déclenché trois guerres pour le Cachemire, dont chaque pays occupe une partie et dont les deux revendiquent le contrôle total.

L'Inde accuse régulièrement l'armée pakistanaise d'effectuer des tirs de couverture

pour les rebelles qui infiltrent la frontière et organisent ensuite des attaques dans le Cachemire indien.

Le Pakistan a condamné samedi l'attaque de la base aérienne, la qualifiant d'« acte terroriste ».

Le Jaish-e-Mohammed, interdit au Pakistan, combat l'État indien dans la région himalayenne du Cachemire, où un conflit séparatiste a fait quelque 100 000 morts.

L'Inde avait accusé le groupe islamiste d'avoir attaqué en décembre 2001 le parlement indien, faisant 11 morts et entraînant une escalade militaire à la frontière indo-pakistanaise au point d'amener les deux pays au bord de la guerre.

Agence France-Presse

## Le Sri Lanka promet des terres à des déplacés

Colombo — Jusqu'à 100 000 déplacés au Sri Lanka, qui vivent encore dans des camps six ans après la fin de la guerre civile, vont recevoir des terres afin d'y construire leur maison, a affirmé dimanche le président Maithripala Sirisena dans un entretien. « C'est un chiffre ambitieux mais je ferai en sorte que toutes les personnes déplacées » à l'intérieur de l'île-État située au sud-est de l'Inde dans l'Océan indien, « reçoivent des terres pour y construire leur maison ». « Je mets en place le mécanisme qui permettra de boucler ce programme dans les six prochains mois ».

Agence France-Presse

## Des «irrégularités» lors des élections haïtiennes

Port-au-Prince — La commission indépendante électorale a déterminé, dans son rapport publié dimanche, que les élections législatives et présidentielles qui se sont tenues en Haïti le 25 octobre ont été « entachées d'irrégularités », comme le dénonce l'opposition. La commission tire à boulets rouges sur le conseil électoral provisoire (CEP). Ce dernier a reconnu la faiblesse de sa préparation admettant « que plus de 60% des membres de bureaux de vote n'étaient pas capables d'accomplir correctement le travail demandé », indique le rapport.

Agence France-Presse

# SOCIÉTÉ

#CHRONIQUEFD

## Prospective hasardeuse

FABIEN DEGLISE



**A**vez-vous célébré ça en mettant le nez dans plusieurs d'entre eux dans les derniers jours? Sous une couette? Assis dans un train ou un autobus? Dans la salle d'attente d'un aéroport? Près du feu en contemplant le début de l'hiver par la fenêtre?

En 2015, le livre, imprimé sur du papier, n'a finalement pas disparu de l'environnement, contrairement à ce qu'avait prédit cinq ans plus tôt, lors d'une conférence en Californie, l'informaticien et chercheur du Massachusetts Institute of Technology (MIT) Nicholas Negroponte.

Pis, la matérialité du livre, que le livre numérique et ses multiples liseuses devaient éradiquer de l'espace culturel, a même connu l'an dernier un regain de popularité, avec des ventes tirées vers le haut aux États-Unis et même des éditeurs de bouquins qui ont investi dans des infrastructures pour l'impression. Le mourant a plutôt le vent dans la page!

Le gourou n'aurait pas pu mieux manquer sa prévision, démontrant ainsi que le jeu de la prospective, auquel il est toujours de bon ton de succomber au début d'une nouvelle année, en est surtout un très hasardeux.

On pourrait écrire bien des livres, et les imprimer, avec toutes ces prévisions qui, comme la mort de l'objet livre, ne se sont pas réalisées. Prenez la mort de Facebook, annoncée régulièrement dans les dernières années.

À l'aube de son 12<sup>e</sup> anniversaire, le 4 février prochain, cette vaste régie publicitaire déguisée en espace de socialisation en ligne est loin d'approcher du fleuve Achéron avec son milliard d'utilisateurs qui s'y exposent, s'y dévoilent, s'y insurgent, s'y perdent quotidiennement et sans frais pour mieux nourrir la bête et le compte bancaire de Mark Zuckerberg, fondateur du réseau social. Dans les univers numériques, quand c'est gratuit, il y a toujours quelqu'un qui paye, et c'est généralement l'internaute avec ses données personnelles.

### Une autre fin annoncée

Facebook est bien vivant, à en croire un autre milliard, de dollars celui-là, qui chaque année va être transféré par son propriétaire dans une fondation privée visant à stimuler l'éducation, à combattre la pauvreté et à favoriser le développement d'énergies plus vertes. La Chan Zuckerberg Initiative — c'est son nom — va carburer au don d'actions du fondateur. Officiellement, ce n'est pas une ruse fiscale visant à éloigner du fisc américain tout cet argent que l'entreprise soustrait dans plusieurs marchés à travers le monde pour mieux l'importer dans la Silicon Valley. Mais c'est peut-être une façon de se mettre à l'abri du besoin avant la fin: Facebook, selon deux chercheurs de l'Université Princeton, devrait perdre 80% de ses vaches à lait d'ici 2018 et donc disparaître, selon eux. A voir!

L'égoportrait aussi devait mourir en 2015, particulièrement chez les jeunes adeptes de cette photo de soi soi par soi pour la partager avec d'autres. La faute à qui? À leurs parents, leurs matantes, leurs mononcles, qui ont désormais adopté ce mode de narration de leur quotidien, pour faire plus jeune et plus ancré dans le présent, rendant la chose «tellement 2013», comme dirait l'autre.

Manque de chance, l'an dernier, le genre s'est plutôt bien porté merci, devenant même une des composantes de la construction de l'image médiatique d'un chef de parti politique installé depuis dans le siège du premier ministre. Le mot égoportrait — et ce qu'il évoque — a même fait son entrée dans le dictionnaire Larousse. C'est dire... que l'annonce de sa disparition, tout comme certains égoportraits, était plutôt mal cadrée.

### De l'humilité dans l'air

Le gourou devrait rester humble face à ses représentations de l'avenir, surtout après avoir chanté l'avènement des Google Glass; vous savez, ces lunettes connectées que l'on aurait dû pouvoir s'acheter au début de l'année dernière pour enregistrer son monde en temps réel et lui superposer des couches infinies d'information. Où sont-elles passées? Et ce, après l'apparition, durant la phase d'expérimentation, de questions fort légitimes sur les intrusions favorisées par ces lunettes dans la vie privée tout comme sur le conformisme et les atteintes à la spontanéité qu'elles allaient forcément former? Dans une boîte, en attente d'un nouveau plan de développement, a indiqué Google au début de l'année dernière. Paraît-il.

En ce début d'année, il est tentant, mais également risqué donc, de prévoir. Quoi? Une année 2016 où le cryptage des données va s'imposer pour éradiquer les maux causés par la surveillance passive? Une année où le transport en commun va vraiment devenir une priorité, tout comme l'électrification des transports? Une année où l'humain va finalement s'éloigner des environnements numériques qui exacerbent son hypermotivité, tuent sa rationalité et nuisent forcément, par cet excès de frustration et d'irritabilité, à la réflexion et aux débats sociaux que les réseaux sociaux simulent plus qu'ils ne stimulent?

Peut-être! Mais il va falloir attendre encore 361 jours afin de ne pas tomber une nouvelle fois dans la prospective hasardeuse...

Sur Twitter: @FabienDeglise



PHOTO ISTOCK

Plusieurs hommes constatent que les stéréotypes sur le rôle du père perdurent et que la pression sur la famille rend le terrain propice aux ruptures.

## Les « jobs de gars » font la vie dure à la conciliation travail-famille

### Des hommes évoluent dans des milieux où les préjugés sur la paternité perdurent

La nouvelle génération de pères souhaite s'investir auprès des enfants. Les milieux de travail traditionnellement masculins le permettent-ils? Portrait de la réalité des jeunes pères qui font «une job de gars».

MARIE-HÉLÈNE VERVILLE

« Dans mon temps, les femmes s'occupaient de leurs enfants. »

Un commentaire acerbe qu'a reçu Steven Vincent, opérateur de machinerie lourde au Canadien National (CN), de la part de son supérieur immédiat. L'opérateur et père de triplés, forcé d'effectuer pour la cinquième fois des heures supplémentaires, voulait rentrer chez lui à l'heure prévue. Sa conjointe (ils sont maintenant séparés) avait appelé en catastrophe, il y avait crise à la maison.

Pour les jeunes pères qui exercent un métier traditionnellement masculin, la conciliation travail-famille est difficile, affirme Lise Lachance, chercheuse à l'UQAM et directrice de l'unité de programmes de premier cycle en développement de carrière. Ces travailleurs baignent dans un climat de travail qui valorise la performance. Les préjugés sur la paternité et la masculinité perdurent, la sphère domestique est écartée.

« Il n'y a pas de garderie ouverte le matin, à l'heure à laquelle je dois commencer. J'arrivais sur le chantier plus tard que les autres », affirme Dave Dupras, qui travaillait jusqu'à récemment en décontamination industrielle et commerciale. Il est père de deux enfants de 5 et 7 ans, qu'il élève seul. « J'étais vu comme un gars qui n'aidait pas l'équipe. Les gars jasaient le soir à la shop, il y avait des rumeurs disant que j'étais le chouchou du boss, qu'on me gardait même si je ne faisais pas le travail. » Aujourd'hui, il cherche un emploi adapté à son horaire familial.

Il y a un monde entre le contexte dans lequel évoluent les jeunes travailleurs et celui de la génération des baby-boomers. La nouvelle génération réinvente en ce moment le rôle du père, se réjouit Mohammed Barhane, le directeur de RePère, un organisme qui s'occupe des pères en difficulté depuis 20 ans. Dave Dupras incarne ce changement. « J'ai appris à me raser chez les cadets de l'air. Mon père n'était pas là pour moi, il travaillait beaucoup. Moi, je m'investis auprès de mes enfants. »

Même si les femmes consacrent plus de temps aux tâches domestiques et aux soins des enfants selon les statistiques compilées par le Conseil du statut de la femme, leur arrivée massive sur le marché du travail change la donne pour la famille. Selon l'Institut de la statistique du Québec, le taux d'emploi des mères dont le plus jeune enfant est âgé de 2 ans et moins est passé de 25% en 1976 à 71% en 2010. Cependant, elles sont encore moins bien payées que les hommes.

### Hommes sous tension

Il faut valoriser la conciliation travail-famille chez les travailleurs et les employeurs qui font des « jobs de gars », plaide Mohammed Barhane. Pour l'instant, les accommodements dans ces milieux restent difficiles. Steven Vincent a tenté d'ouvrir une garderie au CN avec une collègue de travail. « Ça a été un échec total. Ni l'employeur ni le syndicat ne nous ont appuyés. » Même son de cloche du côté de Dave Dupras. « Je ne peux pas croire qu'avec tout l'argent qu'il y a dans le domaine de la construction, on ne soit pas capable d'engager des éducatrices. » Les décideurs politiques doivent aussi être sensibilisés, croit Mohammed Barhane.

Lise Lachance estime que le manque de politiques formelles n'aide pas la conciliation tra-

vail-famille. Comme il revient aux employés de négocier des ententes à la pièce, les hommes n'osent pas faire de demandes, de peur d'attirer la réprobation, des répercussions. « Ils craignent que ça leur nuise. »

Des stéréotypes perdurent, la pression sur la famille rend le terrain propice aux ruptures. Immigrant, Pete (nom fictif) a recommencé sa résidence en médecine à son arrivée à Montréal. Il a été accepté en Ontario. Sa femme et sa fille sont restées au Québec. « Elle s'est déshabituée à avoir un homme à la maison, et moi, j'étais tout le temps fatigué à cause de mon programme d'études. Elle a demandé le divorce. » La séparation a été amère.

Aujourd'hui médecin, il travaille 80 heures par semaine pour payer ses dettes, satisfaire les exigences de la profession et offrir un toit à sa nouvelle famille. Il n'a plus de contact avec sa fille adolescente. « Nous avons immigré pour offrir une meilleure chance à ma fille. Aujourd'hui, j'ai perdu l'enfant pour lequel je suis venu au Canada. Ça s'est retourné contre moi. »

« Quand vient le temps de parler de conciliation travail-famille, les politiciens et les médias demandent toujours de nommer LA solution qui réglera tout. Il n'y a pas une seule solution, car on l'aurait trouvée déjà », note Linda Duxbury, professeure à l'Université de Carleton et chercheuse pionnière dans le domaine de la santé au travail. Elle croit que la société vit une transition. Les femmes sont plus éduquées que jamais, elles ont des carrières et des attentes envers leur conjoint. « Les hommes peuvent se sentir déchirés entre ce qu'on attend d'eux à la maison et ce qu'on attend d'eux au travail. Les milieux de travail devront s'ajuster à cette nouvelle réalité. »

planetef.com  
Planète F

## L'anonymat est-il en voie de disparition?

### Les avancées de la reconnaissance faciale pourraient menacer notre vie privée

EMILY TURRETTINI

Les technologies de reconnaissance faciale, de plus en plus performantes, sont capables aujourd'hui d'identifier une personne en comparant son visage à des bases de données de millions de photos provenant de caméras de vidéosurveillance, d'appareils photo numériques, de téléphones intelligents et de caméras vidéo corporelles portées par la police.

Utilisés dans les lieux publics, ces appareils jouent un rôle dissuasif et permettent d'identifier l'auteur d'un crime ou d'un acte terroriste. Et les immenses bases de données constituées par les États se justifient pour des raisons sécuritaires. L'atteinte à la vie privée est un effet secondaire, un dommage collatéral, car ces photos sont prises à notre insu et sans notre consentement.

Cependant, la base de données d'images la plus importante au monde n'a pas été constituée par un gouvernement. Elle appartient à Facebook et elle est alimentée à longueur de journée par les utilisateurs eux-mêmes. Ils téléchargent des centaines de millions de photos sur le réseau social et identifient volontairement les visages de leurs amis.

### Facebook s'améliore

Selon un document publié en juillet 2015, les 1,15 milliard d'utilisateurs du réseau social téléchargent 350 millions de nouvelles photos tous les jours. Cela représente 217 photos par personne. À titre de comparaison, le Programme d'identification de nouvelle génération (NGI) du FBI devrait atteindre 51 millions de photos d'ici la fin de 2015, et la police britannique, avec ses 5 millions de caméras de télésurveillance,

compte 18 millions de photos de personnes dans sa base de données.

Facebook continue d'améliorer sa technologie. Son nouvel algorithme est capable de reconnaître avec une fiabilité de 83% une personne dans une image, même si son visage est dissimulé, en se basant sur sa posture corporelle. Le logiciel recherche des caractéristiques uniques, comme la coiffure, les vêtements portés, la forme du corps et sa position. Les mêmes indices qui nous permettent de reconnaître instinctivement quelqu'un de loin, de profil ou de dos.

Un jour, nous pourrions prendre une photo d'un parfait inconnu et l'identifier sur Internet. Ce sera le dernier clou dans le cercueil de l'anonymat.

Le Temps

# LES SPORTS

## FOOTBALL

### Les Jets éliminés par les Bills de Ryan

Orchard Park — Les Jets de New York ne participent pas aux éliminatoires. La magie Fitzpatrick n'a rien pu faire contre nul autre que Rex Ryan et les Bills de Buffalo.

Un an après avoir été congédié par les Jets et avoir pris le poste d'entraîneur à Buffalo, Ryan a obtenu sa revanche en minant les espoirs des Jets de participer aux éliminatoires pour la première fois depuis 2010. La défensive fortement critiquée de Ryan a mis un terme au match en réussissant une interception aux dépens de Ryan Fitzpatrick lors des trois dernières possessions des Jets dans une victoire de 22-17, dimanche.

Les Jets (10-6) avaient besoin d'une victoire pour obtenir leur laissez-passer pour les éliminatoires. Ils ont été éliminés de la course peu après le coup de sifflet final, lorsque les Steelers de Pittsburgh (10-6) ont confirmé leur victoire de 28-12 face aux Browns de Cleveland.

#### Steelers 28, Browns 12

À Cleveland, en jetant un regard vers les gradins pendant le quatrième quart, Ben Roethlisberger a vu des partisans des Steelers de Pittsburgh agiter avec joie les serviettes aux couleurs de leur équipe favorite.

Les Steelers avaient besoin d'aide, et ils l'ont obtenue. Ils peuvent encore espérer ajouter une autre conquête du Super Bowl à leur impressionnante collection.



L'entraîneur des Bills de Buffalo n'était pas peu fier de ses joueurs, qui lui ont donné une victoire contre son ancienne équipe, les Jets de New York.

#### Dolphins 20, Patriots 10

À Miami, les Patriots de la Nouvelle-Angleterre ont raté la chance de s'assurer eux-mêmes de l'avantage du terrain pour la totalité des séries éliminatoires dans l'Association américaine à la suite d'une défaite de 20-10 contre les Dolphins de Miami.

Les Patriots (12-4), qui avaient également laissé filer pareille opportunité la semaine dernière, pourront néanmoins obtenir ce privilège si les Broncos de Denver ne parvenaient pas à vaincre les Chargers de San Diego plus tard dimanche.

#### Colts 30, Titans 24

À Indianapolis, Josh Freeman et Ryan Lindley ont tous les deux lancé une passe de

touché en première demie, et Jerrell Freeman a marqué à la suite d'une interception pour mener les Colts d'Indianapolis à une victoire de 30-24 face aux Titans du Tennessee.

Mais pas en éliminatoires.

Les Colts (8-8) ont gagné leurs deux dernières rencontres pour éviter de connaître une première saison perdante depuis 2011, mais n'ont pu recevoir l'aide dont ils avaient besoin — une défaite des Texans de Houston et sept autres résultats favorables — pour participer aux éliminatoires.

#### Bengals 24, Ravens 16

À Cincinnati, AJ McCarron a fait fi d'un début de match difficile et a par la suite lancé deux passes de touché, aidant les Bengals de Cincinnati à vain-

cre les Ravens de Baltimore 24-16 et permettant à son équipe de pouvoir espérer obtenir un laissez-passer pour le deuxième tour éliminatoire.

#### Texans 30, Jaguars 6

À Houston, J.J. Watt et Whitney Mercilus ont été les piliers de la défensive des Texans de Houston, qui ont facilement défait les Jaguars de Jacksonville 30-6 pour s'assurer du premier rang de la section Sud de l'Association américaine.

Watt a réalisé trois sacs du quart, provoqué un échappé et en a recouvert un autre, aidant les Texans (9-7) à se qualifier en matchs éliminatoires pour la première fois depuis 2012.

Associated Press

## CANADIEN

### Weise sera absent de deux à trois semaines

MICHEL LAMARCHE  
à Brossard

Un de revenu, un autre de perdu. Après avoir accueilli avec plaisir Brendan Gallagher lors de la Classique hivernale, vendredi, le Canadien devra maintenant se passer de Dale Weise pendant une période de deux à trois semaines pour soigner une blessure au haut du corps.

Weise s'est blessé en début de deuxième période du duel de vendredi, face aux Bruins de Boston. Sur une séquence, alors qu'il se trouvait devant le filet adverse, on a pu voir Weise se secouer la main droite après avoir été atteint d'un tir de P.K. Subban.

Si Weise devait manquer exactement deux semaines, cela signifie qu'il pourrait revenir au jeu vers le 16 janvier, quand le Canadien disputera le premier de deux matchs en

autant de soirs, face aux Blues de St. Louis. Le lendemain, le Tricolore rendra visite aux Blackhawks de Chicago, qu'ils auront accueillis trois jours plus tôt.

Par contre, une absence de trois semaines complètes pourrait lui faire manquer au moins huit matchs.

Michel Therrien ne commentera pas la situation avant lundi, lors de sa prochaine rencontre avec les médias.

En 40 matchs cette saison, Weise compte 20 points, dont

11 buts. Il avait obtenu une mention d'aide sur le premier filet du match de vendredi, marqué par David Desharnais.

#### Andrihietto rappelé

La blessure à Weise a permis à Sven Andrihietto de réintégrer la formation montréalaise, lui qui avait été cédé aux IceCaps de St. John's jeudi.

Lors de l'entraînement dimanche, Andrihietto a alterné avec Devante Smith-Pelly à la droite de Desharnais et de Thomas Fleischmann.

« C'est malheureux parce que ça va bien quand nous évoluons ensemble, et nous connaissons un bon match à la Classique hivernale. Il s'agit d'une perte importante, mais il faut regarder devant et nous concentrer sur le prochain match », a noté Fleischmann après l'entraînement de dimanche.

« Dale est un joueur imposant physiquement et il crée de l'espace dans les coins de patinoire et devant le filet pour David et moi. Je pense que c'est cet aspect de son jeu qui va surtout nous manquer », a-t-il renchéri.

Le Canadien s'entraînera de nouveau lundi avant de prendre la route de Philadelphie pour la dernière de huit rencontres consécutives à l'étranger, mardi. Le lendemain, il renouera avec ses partisans lors de la visite des Devils du New Jersey.

La Presse canadienne

## ÉQUIPE CANADA JUNIOR

### Tom Renney se porte à la défense des entraîneurs

JOHN CHIDLEY-HILL  
à Helsinki

Tom Renney s'est porté à la défense du personnel d'entraîneurs de l'équipe canadienne au Championnat du monde de hockey junior, dimanche.

Le président et chef de la direction de Hockey Canada a pris la parole au lendemain de la défaite de 6-5 du Canada face à la Finlande lors des quarts de finale du tournoi international, confirmant la sixième place de l'équipe à l'événement. Il s'agit du pire résultat du Canada au Mondial junior depuis 1998.

« Je pense que notre équipe était bien préparée, je pense que notre personnel d'entraîneurs était aussi bon que les autres », a dit Renney dans une salle de conférence dans l'hôtel de l'équipe. Il ne fait pas de

doute que nos gars avaient pris le temps et mis les efforts nécessaires pour préparer l'équipe. »

« Il y a un moment où ces responsabilités passent des entraîneurs aux joueurs. »

#### Manque de discipline

La formation des moins de 20 ans de l'entraîneur-chef Dave Lowry a manqué de discipline sur la patinoire pendant le tournoi. Le Canada a écopé de 10 punitions mineures dans une défaite de 5-2 face à la Suède lors du dernier match de l'équipe en ronde préliminaire, avant d'être puni neuf fois contre la Finlande lors des quarts de finale.

Une séquence particulièrement coûteuse a vu Jake Virtanen — prêt par les Canucks de Vancouver — prendre deux punitions mineures en troisième période contre la Fin-

lande. Pendant que le Canada tentait d'écouler les quatre minutes, le défenseur Joe Hicketts a été puni pour avoir déposé la rondelle chez les spectateurs.

C'est pendant cet avantage de deux joueurs que Patrik Laine a inscrit le but gagnant pour la Finlande.

« C'est ce qui fait la beauté de ce tournoi », a dit Renney. Nous parlons d'adolescents qui doivent gérer des situations particulières en jouant au hockey. Parfois les choses fonctionnent, parfois elles ne fonctionnent pas. »

« Le personnel d'entraîneurs a fait un excellent travail. »

#### Unités spéciales

Renney a plutôt critiqué le travail des gardiens Mackenzie Blackwood et Mason McDonald et des unités spéciales.

« Nos unités spéciales auraient dû être meilleures », a dit Renney. Et quand vous avez un taux d'efficacité inférieur à 90, tout le monde sait que ce sera difficile de gagner. Ça ne fait pas de doute. »

Le taux d'efficacité des gardiens canadiens a été le deuxième pire parmi les 10 nations présentes au tournoi à 860. Blackwood et McDonald ont aussi maintenu une moyenne de buts alloués de 3,58.

L'avantage numérique du Canada se retrouvait à égalité au deuxième rang après les quarts de finale avec un pourcentage de réussite de 33 %. Cependant, l'infériorité numérique du Canada se retrouvait au dernier rang à 58,82 % d'efficacité.

La Presse canadienne



GRAHAM HUGHES LA PRESSE CANADIENNE

Dale Weise manquera assurément au Canadien.

## SKI DE FOND

### Harvey glisse en 9e place

Lenzerheide — Le fondeur Alex Harvey a glissé au neuvième rang après la poursuite sur 10 kilomètres style libre, dimanche, à l'occasion de la troisième journée du Tour de ski.

Harvey, de St-Ferréol-les-Neiges, a franchi la distance en 24 minutes et 19,7 secondes. « La journée a été difficile », a dit le fondeur de 27 ans. Je n'étais pas pleinement remis de la course de 30 kilomètres de la veille. J'ai mal dormi et je ne me sentais pas bien quand je me suis réveillé. Ce fut certainement ma course la plus difficile de la saison. Quand on prend tout en considération, c'est un bon résultat. »

#### Sundby solide

Le Norvégien Martin Johnsrud Sundby est demeuré en contrôle de la compétition avant la première journée de repos du Tour, devant ses compatriotes Petter Northug fils et Finn Haagen Krogh.

Les autres représentants de l'unifié inscrits à cette compétition, Ivan Babikov, Devon Kershaw et Len Valjas, ont respectivement terminé 37<sup>e</sup>, 41<sup>e</sup> et 68<sup>e</sup>.

Le Tour de ski se poursuivra à Oberstdorf, en Allemagne, avec la présentation des quatrième et cinquième étapes, mardi et mercredi.

« Je vais profiter de la journée de congé [lundi]. Je vais devoir être prêt pour le sprint de mardi parce que ce sera important de connaître un bon résultat », a mentionné Harvey, qui

visait toujours un top-3 à la fin du Tour.

#### Femmes

Chez les dames, la Norvégienne Ingvild Flugstad Oestberg a pris la tête de la compétition en remportant la poursuite de cinq kilomètres style libre.

Oestberg a devancé sa compatriote Therese Johaug par 13,8 secondes afin de la doubler au classement général. Elle détient une avance de 9,3 secondes sur Johaug au classement général.

La Norvégienne Heidi Weng suit en troisième place au classement général, à 2:03,6 d'Oestberg.

Aucune fondeuse canadienne n'a pris part à cette compétition.

La Presse canadienne



GIAN EHRENZELLER ASSOCIATED PRESS  
Alex Harvey au cours de l'épreuve de 10 kilomètres

## AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

CANADA  
PROVINCE DE QUÉBEC  
DISTRICT DE MONTRÉAL  
No: 500-12-296968-088

COUR SUPÉRIEURE  
(Chambre de la famille)

DESRENE CRUICKSHANK  
Demanderesse

DIEUDONNE NKOUNKOU  
MPASSI

Défendeur

Assignment

ORDRE est donné à Dieudonne Nkounkou Mpassi DE COMPARAÎTRE au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, à Montréal, salle 1.140 dans les quarante (40) jours suivants la publication du présent avis dans Le Devoir.

Si la partie défenderesse comparait, la requête pour fixation de pension alimentaire sera présentée devant le tribunal le 26 février 2016 à Montréal, en salle 2.17, à 9h00, au Palais de justice de Montréal.

À défaut de comparaître dans ce délai un jugement par défaut pourra être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai.

Une copie de la requête a été remise au greffe à l'attention de monsieur Dieudonne Nkounkou Mpassi.

À Montréal, le 22 DEC. 2015  
ELAINE CLOUTIER-NEVEU  
Greffier adjoint  
J.C. 0878

#### AVIS RELATIF AU DÉPÔT DU RÔLE DE PERCEPTION

Avis public est donné aux contribuables de la Ville de Longueuil que le rôle général de perception des taxes foncières générales et spéciales pour l'année 2016 imposées par le règlement CO-2015-906 est déposé à mon bureau situé au 4250, chemin de la Savane, Longueuil et que des copies de taxes seront expédiées dans le délai imparti par la Loi.

Longueuil, le 4 janvier 2016.

Sylvie Toupin

Directrice des finances

et trésorière

longueuil

#### AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

##### HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:  
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:  
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet :  
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics

www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

Courriel : avisdev@ledevoir.com

## Sudoku

par Fabien Savary

	2	8	6					
				1				3
5								
	6	4		9	2	5	7	9
	9		1					
4								
	5	3		8		7	6	
8				7			9	

Niveau de difficulté : FACILE

3179

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

#### Solution du dernier numéro

8	6	7	2	4	9	1	3	5
1	4	9	5	3	6	7	8	2
3	5	2	1	8	7	4	9	6
6	9	1	3	7	2	8	5	4
2	7	5	8	9	4	6	1	3
4	8	3	6	5	1	9	2	7
7	1	6	9	2	3	5	4	8
5	3	4	7	1	8	2	6	9
9	2	8	4	6	5	3	7	1

3178

## SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté

par notre expert Fabien Savary

En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com

## AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

# SUR LA ROUTE



LUIS M RUIZ/CC

La puissance et la liberté, ce sont des symboles forts dont on se sert pour vendre des véhicules.

## PUBLICITÉS AUTOMOBILES

# Les symboles du rêve

Alors que les grandes villes n'ont jamais été aussi congestionnées, prises en étau par les voitures de plus en plus nombreuses sur les routes, les ventes de véhicules individuels ont poursuivi, tout au long de l'année 2015, leur folle croissance. Comble du paradoxe, les publicités qui moussent ces transactions reposent toujours sur des symboles de vitesse, de puissance et de liberté.

FLORENCE SARA  
G. FERRARIS

La route s'étire sous les grattes-ciel, éclairée par les lumières tapageuses de la ville. La voiture défile à vive allure, seule, au cœur d'un centre-ville désert. Aucun feu de circulation, aucune pancarte annonçant un détour ne ralentissent la course folle, vrombissante, du bolide chromé. Libre, le conducteur sillonne les larges artères, s'aventure dans les ruelles étroites, défie la réalité. « La publicité a toujours joué avec des figures qui ne s'ancrent pas nécessairement dans la vraie vie, lance en riant Benoît Duguay, professeur à l'École des sciences de la gestion (ESG) de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Elle repose sur des images, parfois créées de toutes pièces, que les consommateurs voudraient voir se concrétiser. »

Et rien n'est plus vrai du côté de celles qui vantent et vendent des voitures, assure celui qui réfléchit à nos habitudes de consommation depuis plus d'une décennie. « On joue avec l'image de soi, avec ce que les acheteurs potentiels veulent projeter. La puissance et la liberté, ce sont des symboles forts, quasiment indémodables, même si les consommateurs savent bien qu'ils ne sont pas nécessairement accessibles. » Une étude de Transports Canada réalisée

en 2008 et portant sur les thèmes exploités en publicité automobile révélait d'ailleurs que près de 60% de ces derniers traitaient de la performance. À l'inverse, seulement 25% misaient sur la sécurité.

### Vendre du rêve

Une petite voiture, surplombée de kayaks aux couleurs vives, quitte en trombe la ville, file jusqu'à un cours d'eau impétueux. Un véhicule utilitaire sport fait crisser ses pneus sur une route de terre battue, en bordure de montagne. Une femme, tout sourire, sort d'une luxueuse décapotable, sous les flashes incessants des appareils photo. « Encore aujourd'hui, on se sert de l'automobile pour véhiculer un statut social, un style de vie, des aspirations, lance Anik St-Onge, professeure en communication marketing à l'ESG. Les publicités vont dans ce sens, jouent avec ces désirs et ces rêves. On montre des familles heureuses, des fins de semaine au chalet, des sorties glamour en ville. Après, l'important n'est pas de réellement suivre ce mode de vie. C'est plutôt de savoir que si on voulait, on pourrait le faire, parce qu'on a la voiture qu'il faut. »

Selon elle, c'est d'ailleurs ce qui pousse les consommateurs à allonger des milliers de dollars pour acquérir une voiture dont ils n'ont pas nécessairement besoin. Ça, les plans de financement et les contrats de

location. « Ce qu'on vend aux gens, ce n'est pas le moteur puissant, insiste Anik St-Onge. De toute façon, en ville, coincés dans les bouchons, ils ne l'utiliseront jamais à sa pleine capacité. Non, ce qu'on vend, c'est ce qui vient avec la performance du moteur: la possibilité d'aller plus loin, plus vite, plus longtemps. On vend, encore et toujours, le rêve d'être libre. »

Ce qui a surtout changé, selon Benoît Duguay, c'est l'aisance qu'ont les agences de nos jours à cibler les différents groupes de consommateurs et, ainsi, à adapter cette liberté aux multiples aspirations des futurs acquéreurs. « Avec les réseaux sociaux et les téléphones intelligents, il n'a jamais été aussi facile pour un publicitaire de cerner les acheteurs potentiels », lance le professeur avec aplomb. Dans cette optique, une publicité qui s'adresse aux familles mettra en scène des enfants souriants et une voiture qui a suffisamment d'es-

pace pour loger l'équipement de soccer ou de hockey des petits. À l'inverse, celle qui vise le jeune célibataire place l'automobile dans un contexte de sortie en ville, avec des amis et de la musique. « L'idée est de savoir à qui on vend et pour quoi on vend, insiste-t-il. Plus une publicité est ciblée, plus elle est efficace. »

### Impulsion

L'image de la voiture qui file à vive allure dans un centre-ville déserté peut sembler saugrenue lorsqu'on sait que les villes nord-américaines n'ont jamais été aussi congestionnées, concède Benoît Duguay. Plus encore, selon lui, les gens sont très au fait que les publicités sont mensongères quand elles présentent un VUS qui arpentent les rues d'un centre urbain sans entrave. « C'est un peu paradoxal parce que, en faisant de telles mises en scène, on tient pour acquis que les consommateurs sont rationnels

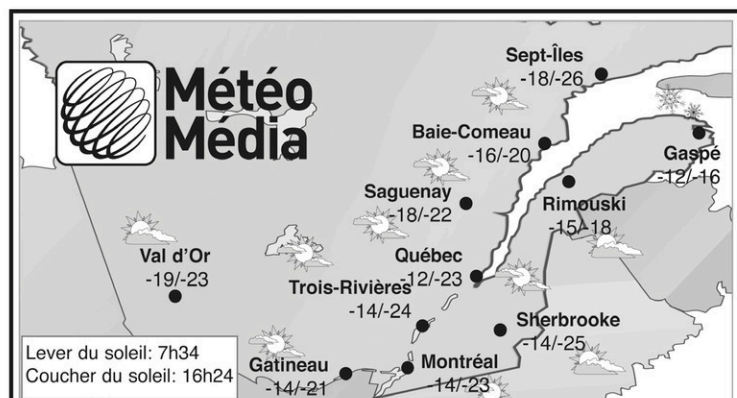
au moment de l'achat, alors que s'il y a quelque chose qui repose sur l'émotivité, c'est bien ça. La publicité joue sur la corde sensible de l'impulsion. »

Une impulsion qui comporte tout de même sa part de réflexion, nuance toutefois Anik St-Onge, de l'ESG. « Parfois, on parle d'une dépense de plus de 20 000 \$, avance la spécialiste. Le consommateur aura donc préétabli son budget ou aura, au moins, déterminé quel type de véhicule il souhaite acquérir. » Une bonne partie de la publicité ne sert d'ailleurs qu'à conforter le nouveau propriétaire dans son achat. « Plus de 95% des annonces servent à nous rassurer, indique la professeure en communication et marketing. L'idée est qu'il n'y ait pas de dissonance cognitive après coup et que le consommateur devienne, lui-même, porteur d'un message publicitaire. » Et il n'en demeure pas moins qu'au moment de l'achat, ce sont les émotions qui entrent

d'abord en ligne de compte. C'est ce qui explique que parfois, celui qui souhaite une petite voiture compacte jette finalement son dévolu sur un sportif tout-terrain.

La professeure insiste toutefois sur le fait qu'il ne faut pas généraliser et que certaines personnes résistent aux charmes clinquants des publicités automobiles. On peut entre autres le voir chez les jeunes qui vivent dans les centres urbains, qui ont, pour l'instant, tendance à privilégier les modes de transport alternatifs. « Mais ça reste une minorité, dans un contexte particulier, précise Anik St-Onge. La voiture a encore une charge symbolique importante dans nos sociétés. Et tant que les gens seront prêts à mettre de l'argent, beaucoup d'argent, pour obtenir le statut qui vient avec ce symbole, les choses ne changeront pas. »

Le Devoir



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol -12/-18	Var -12/-16	Londres	Var	12/6 Plu 12/7
Moncton	Nei -5/-20	Sol -13/-17	Los Angeles	Plu	16/13 Ave 14/11
Saint-Jean	Nei -7/-18	Sol -13/-16	Mexico	Ave	20/10 Ave 20/9
Toronto	Var -11/-15	Sol -3/-5	New York	Sol	-1/-7 Sol -1/-2
Vancouver	Mel 5/3	Plu 6/4	Paris	Sol	11/7 Ave 10/7
Winnipeg	Sol -6/-10	Var -8/-13	Tokyo	Ave	13/8 Plu 10/8

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui -14	-23	-11/-12	-1/-6	-1/-7
Passages nuageux.	Ciel dégagé.	Généralement ensoleillé.	Passages nuageux.	Ciel variable
Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui -12	-23	-15/-17	-3/-6	-2/-7
Ensoleillé.	Ciel dégagé.	Généralement ensoleillé.	Quelques flocons, pdp 40%.	Quelques flocons, pdp 40%.
Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui -14	-21	-10/-12	-1/-7	-1/-7
Ensoleillé.	Ciel dégagé.	Passages nuageux.	Passages nuageux.	Ciel variable

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



## MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

### HORIZONTALEMENT

- Balancement continu.
- Partie jeune du tronc et des branches d'un arbre - Sur le dos du mouton.
- Déterminant pluriel - Sincère - Au secours!
- Partie d'alphabet - Équerres.
- Bramer - Arbre africain.
- Empreinte - Couronnement.
- Imitation - Qui n'est pas noble.
- Ville d'Italie - On y parle anglais.
- Nord-est - Parties non détachables d'un chéquier - Pronom.
- Pinot gris d'Alsace - Ancienne monnaie espagnole.
- Plante textile - Petit outil à l'usage des graveurs.
- Voisin du pingouin - Art de tromper.
- Résumé d'un texte scientifique - Apéritif.
- Conjonction - Bruit sec - Étendue d'eau.
- Chien très rapide - Ville de Champagne.
- Vadrouiller - C'était une affirmation - Quantité de liquide.
- Mutilé.
- Nomme - Arbres du bord des eaux.
- Sodium - (Se) couvrir de saleté.
- Passereau d'Afrique - Le tyran ne l'a pas été.
- Monoxyde d'azote - Publiés de nouveau.
- Pression - Raconte en détail.

### VERTICALEMENT

- Secoué dans divers sens.
- Mouvement d'une foule - Eruption cutanée.

1	C	H	A	H	U	T	E	U	R	S	Q
2	R	A	P	I	N	E	S	A	I	G	U
3	I	R	I	S	E	R	A	R	E	N	A
4	S	O	T	S	N	O	M	I	N	E	S
5	E	O	E	D	E	M	E	S	T	I	
6	D	E	Y	I	I	S	S	E			
7	E	P	E	R	O	N	S	I	R	L	
8	N	A	R	I	N	E	E	M	E	R	I
9	E	N	F	O	S	S	E	T	E	S	
10	R	O	U	L	A	N	T	S	R	I	T
11	F	U	S	E	R	E	O	C	E	N	E
12	S	I	E	S	T	E	R	A	I	S	E

SOLUTION DU DERNIER

# 39 840

C'est le nombre de véhicules automobiles neufs vendus au Québec en octobre 2015. C'est 6,8% de plus qu'à pareille date en 2014.

Source: Statistique Canada

# 225 millions

C'est environ ce que l'industrie automobile a dépensé en publicité au Québec en 2010. À titre de comparaison, l'industrie de l'alimentation a dépensé 138 millions en publicité au cours de la même année.

Source: Rapport sur l'encadrement de la publicité automobile

# 20%

C'est la portion du budget de dépenses de consommation courante qu'accordent, en moyenne, les ménages québécois aux véhicules privés.

Source: Groupe de recherche interdisciplinaire en développement durable à HEC Montréal

## ÉTHIQUE ET RELIGIONS

## La décadence tranquille

JEAN-CLAUDE  
LECLERC

En 2016 à peine entamé, des éruptions de violence secouent diverses régions « instables » de la planète. Entretemps, en pays démocratiques, après le ressac « sécuritaire » de l'Europe, l'on aurait tort de se croire ici à l'abri. Déjà, le narcoterrorisme au Mexique n'appelle-t-il pas à la révolte citoyenne? Aux États-Unis, les tueries, apprend-on, incitent de plus en plus de gens à s'armer. Ce sont là des symptômes de défaillances graves dans les institutions publiques. Or, le Canada ne manque pas d'abcès prêts à éclater.

Certes, ce pays d'hiver n'a pas la réputation de régler ses problèmes par la violence. Néanmoins, preuve en aura été amplement faite au Québec, la criminalité pouvait y régner à un degré étonnant. Au temps où il dirigeait *Le Devoir*, Claude Ryan n'était pas dupe. Le Canada était aussi malpropre que les États-Unis, disait-il, « mais les Américains, eux, se nettoient »! Il s'étonnerait, de nos jours, que des policiers blancs y tuent des Noirs quasi impunément.

Se targuant de son héritage multiculturel, le Canada, Québec compris, se voit aussi à l'avant-garde non seulement de la lutte contre le racisme, mais encore de l'égalité entre hommes et femmes. Surmontant les préjugés, l'armée et la police et d'autres symboles de l'ordre et de la justice ont ouvert leurs rangs aux femmes. Or, qu'est-il arrivé? Nombre de femmes y furent agressées. Et que firent ces nobles institutions? Elles pratiquèrent la religion du silence et du camouflage.

Dans une société libre et démocratique comme le Canada la définit dans sa Constitution, ce n'est pas la possession individuelle d'armes à feu qui garantit les droits et libertés des gens. C'est l'établissement de pouvoirs publics soumis à la loi: élections honnêtes, justice impartiale, services de sécurité intégrés. Ces protections supposent également liberté d'opinion et de critique, notamment dans les affaires publiques. Or, pouvoirs et contre-pouvoirs s'y révèlent de plus en plus défaillants.



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Pouvoirs et contre-pouvoirs se révèlent de plus en plus défaillants au Québec et au Canada. Même l'UPAC, cette fameuse Unité permanente anticorruption, ne paraît guère assurée de la poursuite de son mandat.

Le pire exemple est venu d'en haut. Dans un pays ayant renoncé, croyait-on, au favoritisme partisan dans l'accès aux postes de juge, il s'est trouvé un gouvernement pour s'en prendre jusqu'à la Cour suprême, tenter d'y placer des candidatures douteuses sinon inaptées, adopter des lois arbitraires et, pour cette triste besogne, trouver au ministère de la Justice des scribes complaisants prêts à bafouer des droits qu'ils avaient le devoir de préserver!

Ainsi donc, comme si ce pays « exemplaire » n'était pas déjà assez infesté de criminels en veston-cravate, voire d'avocats-à-la-piastre, Ottawa aura désormais à redresser l'échine juridique de plus d'un fonctionnaire légué par l'ex-cabinet Harper. Et au Québec, pour faire bonne mesure, mais hélas sans un leadership de haute stature, non moins nécessaire serait un programme de *law and order* destiné non pas d'abord à des étudiants contestataires, mais à des mandarins grabataires.

Pourtant, à Ottawa comme à

Québec, vérificateur, ombudsman et autres gardiens de l'éthique ont, plus d'une fois, sonné l'alarme. Ils ont aussi fait montre de compétence, d'indépendance et de clarté dans leurs rapports au Parlement. Par contre, force est de déplorer, surtout au Québec, mais plus récemment à Ottawa, la faiblesse des directeurs d'élections. Des voleurs d'élections auront poussé l'audace jusqu'à décourager d'aller aux urnes. Et au Québec, nul n'a su débusquer les vendeurs d'élections *clé en main*.

À quoi bon maintenant discuter du mode de scrutin si, dans les entreprises et les partis, les principaux responsables du financement électoral frauduleux s'en tirent sans même une amende symbolique? De même, aucune compensation n'aura été accordée aux candidats honnêtes privés d'une victoire qu'ils auraient dû remporter. Et que dire aux citoyens consciencieux qui sont allés aux urnes en pareil simulacre de démocratie...

Dans un tel contexte, com-

ment faire confiance aux agences qui seraient d'ordinaire chargées de mettre en œuvre les recommandations d'une commission d'enquête? Sans les révélations de quelques rares journaux ou émissions, les services publics défaillants seraient restés dans leur état de léthargie ou de complaisance. Il avait fallu des décennies avant que la GRC se décide à former une escouade des crimes financiers. Depuis, à Montréal, de grandes enquêtes policières sont tombées à plat au palais de justice.

D'une époque à l'autre, une classe politique n'aura guère changé. Que peut-on alors attendre, en 2016, devant semblable décadence? Dans les années 1960, quand un FLQ s'en prit aux casernes, à des ministères ou à la Bourse, une police antiterroriste mobilisa des centaines d'enquêteurs. Mais alors que la mafia extorquait déjà des millions, ils n'étaient qu'une poignée d'enquêteurs à y faire face, se heurtant du reste au pouvoir en place. Qui du FLQ ou de la mafia, croyez-vous, aura eu libre cours des décennies durant?

Va-t-on, cette fois-ci, se moquer du rapport Charbonneau? Et qu'advient-il de tous ces renseignements sur le crime organisé, patiemment recueillis par les services policiers, et vainement soumis aux tribunaux? Même l'UPAC, cette fameuse Unité permanente anticorruption, ne paraît guère assurée de la poursuite de son mandat. Et voilà qu'après la crise interne qui a discrédité le Barreau, un étrange « malaise » gagne le monde feutré des procureurs publics.

Ailleurs au pays, des juristes contestent des détournements de pouvoir au niveau fédéral. Mais au Québec, une presse en proie à des bouleversements majeurs n'y fait presque jamais écho. Pourtant, sans information journalistique digne de ce nom, quelle société peut prétendre à la liberté et au progrès? Comme l'on disait en 1960, « c'est le temps que ça change ».

redaction@ledevoir.com  
Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

## ESTONIE

## Les couples gais doivent patienter avant de pouvoir s'unir

Tallinn — La loi sur l'union civile pour homosexuels est entrée officiellement en vigueur le Jour de l'An en Estonie, mais les couples de même sexe doivent s'armer encore de patience tant que le parlement n'a pas adopté une série de textes relatifs à sa mise en œuvre. L'Estonie est devenue en octobre 2014 la première république ex-soviétique à offrir l'union civile aux couples homosexuels, dite Acte de cohabitation, à conclure devant un notaire. Cependant la Chambre estonienne des notaires a conseillé à ses membres de se retenir de signer les nouveaux dossiers dans l'attente des dispositions légales concernant des questions aussi cruciales que le divorce, l'héritage ou la mise en place d'un registre de nouvelles unions. Ces nouvelles solutions légales continuent à susciter des controverses au parlement de ce petit pays balte, membre de l'UE et de l'OTAN, qui compte 1,3 million d'habitants, en grande majorité athées.

Agence France-Presse

## L'accord historique entre le Vatican et les Palestiniens entre en vigueur

Cité du Vatican — L'accord historique entre le Vatican et les Palestiniens est entré en vigueur après la clôture des formalités de procédure, a annoncé le Saint-Siège samedi. L'accord avait été signé le 26 juin dernier, malgré l'opposition d'Israël, deux ans après que l'Église catholique eut reconnu les Territoires palestiniens comme un État souverain. Cet accord, qui inclut des dispositions protégeant les droits des chrétiens, est considéré par le Vatican comme un modèle pour les relations des pays arabes et musulmans avec leurs minorités chrétiennes. Même si le Vatican parle déjà d'« État de Palestine » depuis début 2013, à la suite d'un vote de l'Assemblée générale de l'ONU, les Palestiniens font valoir que cet accord équivaut à « une reconnaissance de facto » de leur État.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322  
Télécopieur : 514 985-3340

## LES PETITES ANNONCES

Courriel :  
petitesannonces@ledevoir.com

## AVIS DE DÉCÈS

**I • N • D • E • X**  
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL  
100 • 150 Achat-vente-échange  
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES  
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI  
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES  
600 • 699 VÉHICULES

**LES PETITES ANNONCES**

DU LUNDI AU VENDREDI  
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322  
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com  
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

**Les petits frères des Pauvres**

La famille des personnes âgées seules

Pour donner  
1.866.627.8653

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

OUTREMONT - 5, Vincent d'Indy 112, 312, 412, Penthouse 519, rénovés, près métro, UdeM, Poêle/frigo. Chauffé, eau chaude, Ascenseur. 514 737-8055 514 735-5331

**170**  
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE Vallée du Rhône Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonnevisite.ca/nyons mariehalarie@gmail.com

**185**  
CHAMBRES

PIED-à-TERRA - AHUNTSIC Ch. meublée avec s. de b. privée. Vue sur rivière. Internet. Autobus. Accès à la cuisine. Non-fumeur. 500 \$ / mois 514-384-2109

**307**  
LIVRES ET DISQUES

\*Librairie Bonheur d'Occasion\* achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 1317, ave du Mont-Royal Est

**515**  
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ? Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

**599**  
MESSAGES

**599**  
MESSAGES

Un don d'espoir pour la vie

ARMÉE DU SALUT 1-877-488-4222 www.ArmeduSalut.ca

Pour une publication section décès dans LE DEVOIR

Par téléphone, télécopieur ou par courriel  
Dimanche à vendredi : 10h à 12h et de 13h à 17h00  
Heure de tombées 15h15  
(comptoir à la clientèle fermé le dimanche)  
Samedi : fermé

Le mémoriel

**185**  
CHAMBRES

PIED-à-TERRA - AHUNTSIC Ch. meublée avec s. de b. privée. Vue sur rivière. Internet. Autobus. Accès à la cuisine. Non-fumeur. 500 \$ / mois 514-384-2109

**307**  
LIVRES ET DISQUES

\*Librairie Bonheur d'Occasion\* achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 1317, ave du Mont-Royal Est

**515**  
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ? Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

**599**  
MESSAGES

**599**  
MESSAGES

CHARME & PRESTIGE

Promotion du Nouvel An du 2 au 9 janvier

NOUVEAUX CLIENTS 2 pour 1 150 \$

Format double (2 1/2" X 5 3/8")

514 985-3322

Le mémoriel

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

▲ comme coopérant  
▲ comme bénévole  
▲ comme donateur

(514) 387-2541 poste 2410

Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

JULIEN, Yvon 1930-2015

Le 19 décembre 2015, est décédé paisiblement M. Yvon Julien à l'âge de 85 ans. Il tenait alors la main de son grand amour de toujours, son épouse Rita Lefrançois.

Il était le patriarche très aimé de ses enfants Carole (Serge Provençal), François, Pierre (Josée Chamberland), Dominique (Andrew Pryse), de ses petits-enfants Élisabeth Julien-Rocheleau, Jean-Philippe Rocheleau (Marie-Eve Berardino), Anne Julien-Rocheleau (Marc-Antoine Lemay), Alexandra Julien (Sébastien Boutin), Maxime Julien, Emilie Pryse, Matthew Pryse et de ses adorables arrière-petites-filles Anaïs et Rafaëlle Rocheleau.

D'abord enseignant, il poursuivit ensuite une remarquable carrière dans le domaine de financement hypothécaire auprès de la Banque Nationale avant d'être recruté comme président de Re-Max Québec en 1987. Il a été membre de conseils d'administration dont celui de l'APCHQ et de Van Houtte.

Homme de foi visionnaire, il a été marguillier de la Paroisse St-Louis de Boucherville et l'instigateur de la campagne de financement social ayant permis à celle-ci de se doter d'un centre communautaire et socioculturel plutôt que d'une église conventionnelle pour le service religieux.

Conseiller municipal et maire de Boucherville de 1970 à 1978, ses réalisations nombreuses relèvent du développement durable bien avant que l'expression n'ait été inventée: transport collectif, Maison des jeunes, Commission d'échange et de coopération, logements à prix modiques, Office municipal d'habitation, président du caucus des maires du Québec à la fédération canadienne des municipalités, président du conseil des maires de la Rive-Sud, aménagement de nombreux parcs et espaces verts dont la création du parc provincial des Iles de Boucherville, plan d'amélioration du Vieux-Village de Boucherville dans le respect de son caractère patrimonial, assainissement des finances publiques, acquisition des espaces nécessaires à la création du parc industriel.

Homme engagé d'une intégrité absolue, ses accomplissements ont été soulignés en 2013 par le Conseil de ville de Boucherville qui lui a décerné comme premier récipiendaire, la prestigieuse Médaille du mérite de Boucherville, en raison de sa contribution exceptionnelle au développement de la Ville et au bien-être de ses concitoyens.

Homme sensible, aimant et dévoué, il a été au service de sa famille, de sa communauté et de toutes les personnes qui, un jour ou l'autre, se sont tournées vers lui pour obtenir aide et conseils.

Qu'il repose maintenant en paix.

La famille accueillera parents et amis au:

Complexe funéraire Pierre Têtreault Inc.

549, Samuel-De Champlain, Boucherville Qc J4B 6B6 (à l'est de Montarville, sortie 19 de la route 132) cfpierretreault@videotron.ca

Heures de visite: vendredi le 8 janvier 2016 de 14h00 à 17h00 et 19h00 à 21h00 et le samedi 9 janvier 2016 de 11h00 à 13h30.

Les funérailles auront lieu le samedi 9 janvier 2016 à 14h00 au Centre communautaire de la Paroisse St-Louis de Boucherville situé au 220, rue Claude-Dauzat à Boucherville, Qc, J4B 1M2.

Au lieu de fleurs, des dons à la Société Alzheimer Rive-Sud seraient appréciés.

JULIEN, Yvon 1930-2015

Le 19 décembre 2015, est décédé paisiblement M. Yvon Julien à l'âge de 85 ans. Il tenait alors la main de son grand amour de toujours, son épouse Rita Lefrançois.

Il était le patriarche très aimé de ses enfants Carole (Serge Provençal), François, Pierre (Josée Chamberland), Dominique (Andrew Pryse), de ses petits-enfants Élisabeth Julien-Rocheleau, Jean-Philippe Rocheleau (Marie-Eve Berardino), Anne Julien-Rocheleau (Marc-Antoine Lemay), Alexandra Julien (Sébastien Boutin), Maxime Julien, Emilie Pryse, Matthew Pryse et de ses adorables arrière-petites-filles Anaïs et Rafaëlle Rocheleau.

D'abord enseignant, il poursuivit ensuite une remarquable carrière dans le domaine de financement hypothécaire auprès de la Banque Nationale avant d'être recruté comme président de Re-Max Québec en 1987. Il a été membre de conseils d'administration dont celui de l'APCHQ et de Van Houtte.

Homme de foi visionnaire, il a été marguillier de la Paroisse St-Louis de Boucherville et l'instigateur de la campagne de financement social ayant permis à celle-ci de se doter d'un centre communautaire et socioculturel plutôt que d'une église conventionnelle pour le service religieux.

Conseiller municipal et maire de Boucherville de 1970 à 1978, ses réalisations nombreuses relèvent du développement durable bien avant que l'expression n'ait été inventée: transport collectif, Maison des jeunes, Commission d'échange et de coopération, logements à prix modiques, Office municipal d'habitation, président du caucus des maires du Québec à la fédération canadienne des municipalités, président du conseil des maires de la Rive-Sud, aménagement de nombreux parcs et espaces verts dont la création du parc provincial des Iles de Boucherville, plan d'amélioration du Vieux-Village de Boucherville dans le respect de son caractère patrimonial, assainissement des finances publiques, acquisition des espaces nécessaires à la création du parc industriel.

Homme engagé d'une intégrité absolue, ses accomplissements ont été soulignés en 2013 par le Conseil de ville de Boucherville qui lui a décerné comme premier récipiendaire, la prestigieuse Médaille du mérite de Boucherville, en raison de sa contribution exceptionnelle au développement de la Ville et au bien-être de ses concitoyens.

Homme sensible, aimant et dévoué, il a été au service de sa famille, de sa communauté et de toutes les personnes qui, un jour ou l'autre, se sont tournées vers lui pour obtenir aide et conseils.

Qu'il repose maintenant en paix.

La famille accueillera parents et amis au:

Complexe funéraire Pierre Têtreault Inc.

549, Samuel-De Champlain, Boucherville Qc J4B 6B6 (à l'est de Montarville, sortie 19 de la route 132) cfpierretreault@videotron.ca

Heures de visite: vendredi le 8 janvier 2016 de 14h00 à 17h00 et 19h00 à 21h00 et le samedi 9 janvier 2016 de 11h00 à 13h30.

Les funérailles auront lieu le samedi 9 janvier 2016 à 14h00 au Centre communautaire de la Paroisse St-Louis de Boucherville situé au 220, rue Claude-Dauzat à Boucherville, Qc, J4B 1M2.

Au lieu de fleurs, des dons à la Société Alzheimer Rive-Sud seraient appréciés.

# CULTURE

COMME UN BEST-SELLER (1 DE 5)

## Annie courait

Cinq auteurs d'ici relèvent le défi d'écrire à la façon d'un best-seller américain. Des phrases courtes. Des verbes d'action. Beaucoup de dialogues. Pas d'émotions complexes. Beaucoup de personnages, qui boivent du café plutôt que du thé. Tout ça en 8000 caractères espaces inclus, pour cause de concision journalistique. Chaque jour cette semaine, découvrez les courtes fictions écrites selon les critères du laboratoire d'exploration littéraire .txtLAB de McGill.

DANIEL GRENIER

L'image tournait dans son crâne. Huit mille signes. De toutes les couleurs, de toutes les grandeurs. Des signes helvétiques et géorgiques. Elle se demandait comment les agencer de manière à le percer. Le mystère. Une chose était certaine : il lui restait peu de temps. La porte allait se refermer d'une seconde à l'autre. Au loin, elle voyait la pâleur du jour se faire de plus en plus mince.

Elle essayait de ne pas discuter avec elle-même, mais c'était impossible. Les mots se suivaient et se répondaient. Ils dialoguaient, seuls. Ils coulaient comme un liquide brûlant dans sa tête. — Pas d'abstraction, Annie, ne te laisse pas aller à l'abstraction, commença-t-elle. — Ouï, sois pragmatique, se répondit-elle. — Reste simple, renchérit-elle. — Ne complique pas les choses, s'encourageait-elle. — Tout va bien aller, crut-elle conclure, mais : — Les espaces sont compris, ajouta-t-elle, énigmatiquement. Devant ses yeux aussi absurdis que fatigués, elle se refermait lentement.



La porte. Cette dernière était bien réelle. Aussi réelle qu'Annie, qui avait eu une enfance heureuse, une adolescence anxieuse et des noces onéreuses. — Il ne tient qu'à toi de sortir d'ici, s'encourageait-elle. — Méfie-toi des pensées oiseuses, Annie, se conjura-t-elle. Le rythme de la porte se refermant sembla s'accélérer. Elle entendait le roulis du mécanisme. Que pouvait-elle faire ? Comment inverser le processus ? Elle n'arriverait jamais à franchir le seuil. Elle courut encore plus vite. Son cœur battait une ancienne chamade oubliée des hommes. Les murs du temple se rabat-

taient sur elle. Elle n'allait pas capituler. Le mystère restait entier, mais ses enjambées se faisaient grandes.

Soudain, elle fut stoppée net dans sa fuite.

Un Méta Troll venait de surgir au milieu du couloir sombre. Il ouvrit la bouche aussitôt, qu'il avait grande et saliveuse.

— Que fais-tu ici ? commença le Méta Troll en ancrant ses plumes dans le sol ligné.

— J'essaie d'aller jusqu'au bout, lui répondit Annie, défiante.

— Avec quels outils ? voulut-il savoir en effaçant les marques que ses griffes laissaient à mesure.

— Mon caractère policé, mes symboles avancés, ma mise en forme et ma mise à jour, bluffa Annie, méfiante.

Annie tentait de se composer un air digne, mais elle le savait. Il se jouait d'elle et de ses réponses. Tout était calculé pour la ralentir. Pour

la faire parler et la faire sombrer dans ses lubies.

Le mystère resterait entier, et ses enjambées étaient stoppées.

Entre les quatre membres velus du Méta Troll, elle distinguait le tableau des Huit mille signes.

Il était si près.

La porte n'était pas tout à fait close. Un rai de lumière jaillissait encore.

Comme il était difficile de modifier ses paramètres ! Jamais Annie n'aurait cru qu'un tel piège se refermerait sur elle.

Elle s'en voulait. Qu'était-elle venue faire en ces lieux désolés ? À cause de son arrogance, peut-être ne sortirait-elle jamais d'ici.

Elle resterait prisonnière de ces murs numérotés, aux marges toujours plus étroites, sans justification aucune.

Elle cligna d'un œil et pria, d'une certaine manière, pour que le monstre immense disparaisse.

Elle cligna d'un autre œil et souligna à grands traits sa détermination et son entêtement.

— Tu es la plus forte, Annie, se convainquit-elle presque.

— Tes amis t'ont toujours fait confiance, prit-elle le relais.

— Tout a toujours été à ta portée, se louangea-t-elle.

— Tes relations amoureuses ont toujours été simples, se souvint-elle avec plaisir.

Elle rougit légèrement.

Mais il n'en fallait pas plus. Lorsqu'elle rouvrit les yeux, le Méta Troll n'était plus là.

À sa place s'étendait l'éternel couloir, au fond duquel trônait la porte. Toujours entrouverte. Celle sous laquelle Annie devrait se glisser, se retourner pour attraper son chapeau.

La porte au-delà de laquelle elle pourrait respirer, enfin. La porte derrière laquelle l'attendaient le calme, la sérénité et l'espace d'un document vierge.

Par-delà cette porte aux onglets nouveaux, Annie serait enfin libérée des viles insertions automatiques qui s'immiscaient dans son cerveau.

Elle se remit à courir. Le petit carré de lumière qui résistait lui donnait à croire que tout n'était pas joué.

En pensées, elle retournait dans le temps, à une époque heureuse. Une époque, pas si lointaine, où, insouciant, elle, toujours, seule, courait déjà, certes, mais dans une direction précise.

La porte claqua, c'en était trop ! D'un coup, l'espoir s'était envolé ! Les clauses insubordonnées fusaient de son esprit, incisant ses moindres réminiscences. Elle resterait coincée ici à jamais ! Sans le vouloir, elle se mordit la langue et se mit à zozoter intérieurement.

— Il ne te reste qu'une zeule option, décida-t-elle.

— L'attaque frontale, renchérit-elle avec des consonnes faciles.

— Zans zambazes, zans zempattements, se tritura-t-elle le bout de la langue.

Annie tenta donc de coordonner ses injonctions, ses conjonctions et, quoiqu'affaiblie, s'empara du fusil qu'elle traînait depuis son premier acte.

L'objet était accroché à sa ceinture depuis le début, il devait servir. Elle s'en empara.

Seule au milieu du long couloir cylindrique, Annie ne pleurait pas. Elle se retourna pour s'assurer que le Méta Troll n'avait pas refait surface.

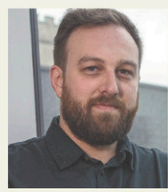
Rien. Silence radio.

L'arme était plus lourde que dans les films. Annie pensa à cette pesanteur, espérée et inattendue. Elle s'aligna à gauche, s'aligna à droite, s'aligna au centre. En bordure de son cadre mental, les interlignes



ILLUSTRATION TIFFET

### À propos de l'auteur



Né à Brossard en 1980, Daniel Grenier vit à Québec. Il a publié *Malgré tout on rit à Saint-Henri* (Quartanier), fait son doctorat sur l'histoire des représentations du romancier dans la fiction américaine du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle et signé le roman *L'année la plus longue* (Quartanier), présentement finaliste au Prix littéraire des collégiens 2016. Écrire comme un best-seller, qu'en pense-t-il ? « J'adore les contraintes, j'aime leur côté paradoxal. Le fait qu'en nous emprisonnant, elles nous forcent à sortir de nos habitudes et nous rendent, au bout du compte, plus libre. »

entre ses pensées étaient simples, continus, stables. La porte avait beau s'être refermée par sa propre volition, mue par son propre mystère, elle ne résisterait pas à un assaut direct. Celui d'une arme à feu dont l'essence précédait l'existence et celui de la détermination d'une femme n'ayant plus rien à craindre, ni l'enfer ni même les autres.

— Tu feras plus avec moins, Annie, pointa-t-elle le fusil sur le tableau à multiples colonnes des Huit mille signes.

— Malgré ton désir de perfection et ton incapacité fondamentale à la vulgarisation, suèrent ses paumes sur la crosse de son arme.

— Tu n'as plus à craindre les révisions bâclées et les commentaires marginaux, appuyait-elle sur la gâchette.

— Tu n'as plus à craindre quoi que ce soit, ni qui que ce soit, Annie, se raidirent ses épaules sous l'impulsion du coup de feu.

— Tu es libre, Annie, libre de toute contrainte et de tout formatage ! explosa la porte en centaines de fragments décomposés de son passé et de ses nombreuses versions désuètes.

Les étincelles voletèrent, les circuits cliquèrent, les puces quittèrent le navire, même les plus performantes. Les huit mille signes, espaces compris,

éclatèrent et un phylactère vrombissant apparut au-dessus de la tête d'Annie.

À l'intérieur de la bulle, on pouvait lire en italique : — Voilà sept mille et douze raisons de festoyer, ma chère.

Et elle s'envoya son plus beau sourire de vendeuse de voitures usagées, en s'exfilant de là, entre deux débris décryptés et tombés sans explications en bas de la page.

Collaboration spéciale  
Le Devoir

Demain, Monique Proulx se risque au jeu en signant On ne rit pas.

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit	
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent	IL ÉTAIT UNE FOIS LES BOYS (2013) avec Derek Poissant, Samuel Gauthier, Simon Pigeon.				Le Téléjournal		3 FOIS 20 ANS (2011) avec Isabella Rossellini, William Hurt.			
TVA	17h55 TVA nouvelles	Le Tricheur / Pier-Luc Funk	LOL :-)	Bloopers TVA					TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 Signé M	0h05 PLAN DE TABLE	
TO	Les Argonautes	Subito texto	Ça vaut le coût	La mafia américaine	Les grands documentaires	Digital Detox			Mad Men / Ouvertures		Deux hommes en or / René Simard, Pascale Navarro.		Curieux Bégin	
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	L'arbitre	Rire et délire	Tout est permis / Véronique Cloutier, Joël Legendre.	Le mentaliste			En mode Sauvail	22h50 Ménage à trois / François Papineau			Infopublicité	
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages	Le Téléjournal			RDI économie	Le National	24/60		Grands rep.	
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Passé à l'histoire / Shakespeare		L'ombre d'un doute / Napoléon: Le défi de trop?				Apocalypse / Enfer		TV5 le journal	23h40 Terre	0h10 Ainsi	
D	Douanes: Chan	Enchères	Transports	Transports	Étrange météo	Les supersens des animaux			Transports	Transports	Enchères		Garage d'élite	
VIE	Idées-grandeur	ByeMaison	Donnez au suivant		Pas le choix de rénover!	Marriage à l'aveugle			Décore ta vie	Quel âge	Big Love		Maman gère	
MX	Taxi payant	Taxi payant	Séduction	L'index québécois	Les années	Souper parfait	Souper parfait		Scandales à Hollywood		La danse des étoiles			
VRAK-TV	Arrange-toi ça	Rencard	Les menteuses		Les 100 / 48	Code F.	Code F.		Jérémie	Awkward.	Code F.	Degrassi	Hors d'ondes	
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	Blitz		LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa	Blues de St. Louis (D)			L'antichambre (D)		Sports 30		émotions	
HISTORIA	Profession: brocanteur	Restauration	Restauration		Nos ancêtres les extraterrestres	Hangar 1: dossier OVNI			La légende de la mine maudite		Cash Cowboys		Cash Cowboys	
ARTV	Les belles histoires / Le choix	Design partout	Toi et moi		Mika, live au Parc des Princes	21h15 ARTV	RBO 3.0		Broadchurch		Lumière sur...		Comme magie	
EXPLORA	Les requins	Découverte			La magie du cosmos	IncrovableExpérience			Big History	Curiosité	Un film, histoire / Braveheart		Les bâtisseurs	
SÉRIES+	C.S.I.: Les experts	Bones / Sauvé par le bong			Les enquêtes du NCIS	NCIS: Nouvelle-Orléans			NCIS: Los Angeles		C.S.I.: Les experts		Emily Owens	
ZTELE	Les pires chauffards canadiens	Les pires chauffards québécois			Grimm / La vérité sur Jack	Morsure / Mauvais rêves			Arrow / Méconnaissable		Bad Ink	Carbarnaro	Les stupéfiants	
C. SAVOIR	Research	Enjeux opportunités	En panne		Coeur des sciences	Champlain	Publications		Quoi de neuf	Rature et lit	McGill Talks	Quartier Latin	L'Arctique	
EVASION	Bagages	Prêt à partir	Structures insolites		Ultimate Airport Dubai	Hotel impossible			À vos risques et périls / Détroit		Arnaque en ville		HTF	
TFO	PetzClub	ClubCinq	Subito texto	Boum, canon	Flip	TFO 24.7			KAMOURASKA (1973) avec Richard Jordan, Philippe Léotard, Geneviève Bujold.				TFO 24.7	
Cinépop	17h45 HUDSON HAWK, GENTLEMAN ET C...	19h25 PERE ET FILS (2003) Philippe Noiret.			DRÔLE DE PERE (1999) Adam Sandler.				22h35 VICTORY VICTORIA (1982) Julie Andrews.					
Secran	17h25 COUP RISQUÉ (2014)	19h10 FELIX ET MEIRA (2014) Martin Dubreuil.			CONTE D'HIVER (2014) Colin Farrell.				DIVERGENCE (2014) Shailene Woodley.					
Planète	Hubert Aquin	Cocottes et courtis.			Les amazones	Expédition Nouvelle-Guinée			C'était mieux avant?		Chefs de guerre		Léopard neiges	
MATV	Libre-service	Montréalité	Billboard	Vétérans	Le guide de l'auto	Plaisir skier	Le cahier		Mosaïque	Couleurs d'ici	Un café	Claudia reçoit	Libre-service	
CBC	CBCNews	The Exchange	Interrupt	Coronation St.	Murdoch Mysteries	Murdoch Mysteries			CBC News: The National		CBCNews	Coronation St.	Rick Mercer	
CTV (Mont.)	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang		Quantico / Run	Quantico / America			Law & Order: S.V.U.		CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.	
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Supergirl / Blood Bonds	Chicago Fire Partie 1 de 3			NCIS: Los Angeles		News Final	23h35 Stephen Colbert		
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	The Bachelor				Bachelor Live		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live		
CBS	Channel 3 News at Six	Evening News	Ent. Tonight	Superstore	Superstore	Telenovela			Scorpion / White Out		3 News	23h35 Stephen Colbert		
NBC	NC5 at 6 p.m.	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Superstore	Telenovela			The Biggest Loser / Money Hungry		News 5 at 11	23h35 The Tonight Show		
PBS (33)	PBS NewsHour	This Old House	Ask-Old House		Antiques Roadshow	Antiques Roadshow			Masterpiece Classic			Charlie Rose		
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow	Antiques Roadshow			Great Houses		World News	Charlie Rose		
UNIS	Pense vite!	Humanima	Goût du pays	Elles pêchent	L'espace que j'ai vu	Agrofolie			Six pieds sous terre		Vu intérieur	Pense vite!	Bienvenue	
HBO	Tomorrow	My Tomorrow	Tomorrow	19h25 STAGE FRIGHT (2014) Minnie Driver.	Girls	Girls			Heroin: Cape Cod, USA		23h20 The Knick		0h20 Knick	
AddikTV	Copper / Douloureux secret	Les recrues de la 15e			Haven / Derrière la brume	Chicago Fire: Caserne 51			Il était une fois		Hannibal / Antipasto		Motel Bates	
TVA Sports	17h00 TVA sp.	Avant-match	LNH Hockey / Red Wings de Détroit	c. Devils du New Jersey (D)					Dave Morissette en direct		Le TVA sports	Ski Mag	Expédition	
	01/04	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Geneviève Tremblay

## À LA TÉLÉ

### Nos choix ce soir

**NÉO-MOYEN ÂGE**  
Dans cette sitcom absurde pour ados campée dans un Moyen Âge forcément anachronique (et où apparaîtront... Les Denis Drolet), le jeune Mat veut devenir un héros à l'image de ses parents. Pour cela, il doit dompter sa classe...  
*Comment devenir une légende, Vrak.tv, 17h30*

**AIMER LE BOULOT**  
Être heureux au bureau ? Dans une entreprise au fonctionnement « libéré », un modèle a priori sans hiérarchie et ouvert à la créativité des employés, ce serait possible... *Le bonheur au travail* explique l'initiative de boîtes en Inde, aux États-Unis, en France et en Belgique, montrant les bienfaits et les limites du concept.  
*Les grands reportages, RDI, 20 h*

**CRIME SUR LA NEIGE**  
Meurtre, misère et passions portent ce drame de Claude Jutra, réalisé en 1973 à partir du roman éponyme d'Anne Hébert. On y retrouve le Québec froid et enneigé du XIX<sup>e</sup> siècle.  
*Kamouraska, TFO, 21 h*

# #JaideCIBL

Parce que CIBL est une radio citoyenne libre

www.haricot.ca

# CULTURE

## MÉDIAS

## La Presse sans presses

STÉPHANE  
BAILLARGEON



**V**oilà, c'est fait. Plus de 130 ans après sa fondation, *La Presse* poursuit sa nouvelle révolution en abandonnant le papier à partir de ce matin. Les éditions de la semaine disparaissent au profit des plateformes numériques, dont *La Presse +*, 100% tablette. L'impression du dimanche était déjà passée à la trappe il y a quelques années.

Le journal *La Presse* naît à Montréal en 1884. Pour se démarquer des journaux d'opinion liés à des partis politiques, il mise sur les nouvelles, les faits divers, la publicité. Dès 1899, le tirage quotidien est de 63 000 exemplaires. Il double avant la Première Guerre mondiale.

À la fin 2015, le taux de pénétration stagne autour de 81 000 abonnements payés en semaine, avec plus de 30 000 exemplaires payants de plus le samedi. Par son tirage, *La Presse* de ce début du XXI<sup>e</sup> siècle ne fait donc guère plus que celle du début du XX<sup>e</sup>, dans une population beaucoup plus nombreuse. Ce seul rapport illustre le déclin des quotidiens depuis cent ans. Comme le dit un récent rapport de la Brookling Institution, les journaux sont des dinosaures médiatiques et il y a longtemps que la comète a frappé.

Par contre, *La Presse +* revendique déjà le cumul hebdomadaire moyen de 333 000 tablettes en semaine. Le plan d'affaires ne dévoile pas ses objectifs précis tout en avouant reposer sur une distribution de masse, seule capable de justifier des tarifs publicitaires eux-mêmes capables de générer à nouveau des profits.

Il faut aussi compter l'abandon total des impressions, qui économisera 30 millions par année, dit la direction. Malgré quelque 160 mises à pied cet automne, l'usine à infos (ce n'est pas péjoratif) emploie toujours quelque 600 employés, dont 283 dans la salle de rédaction, la plus grande du Québec. Elle occupe symboliquement l'espace des anciennes rotatives.

Jean-Hugues Roy, spécialiste des nouveaux médias de l'UQAM, salue « la valeur de l'expérience » audacieuse qu'il a découverte là. Pour lui, *La Presse +* est maintenant une entreprise de technologie. « Ça m'a frappé au cours de mes visites dans la salle de rédaction ces dernières années », écrit-il sur *jhyro.ca*. J'y ai senti la même vibe que j'ai ressentie lorsque j'ai visité Microsoft, Amazon, Ubisoft et différentes entreprises de la Silicon Valley. »

### 1,9 million de pertes par semaine

Sauf que la très coûteuse mutation continue de paatager dans le rouge foncé. La direction de *La Presse* dit plutôt que le modèle d'affaires développé est « viable » sans le décrire comme rentable pour l'instant. Le professeur Jean-Hugues Roy refait les comptes périodiquement à partir des seules données disponibles. Au dernier relevé, dans un billet diffusé le 30 décembre 2015, il juge les pertes à près d'un quart de milliard en deux ans, soit près de 1,9 million de découvert hebdomadaire.

Il n'y a pas de miracle : le média interactif gratuit et très cher à produire est financé par l'empire Power Corp. Mais bon, même ultradéficitaire, la plateforme se maintient, contredisant Julien Breault, collègue du journal *Les Affaires*, qui annonçait « la fin de l'expérience *La Presse +* » dans sa prédiction techno de 2015.

« Ce qui finira par signer son arrêt de mort, du moins dans sa forme actuelle, c'est son hypothèse de départ », écrivait-il le 30 décembre 2014. Ce n'était pas réaliste de penser que, pour annoncer sur *La Presse +*, les annonceurs paieront des tarifs comparables à ceux payés pour les publicités papier, qui sont encore largement surévaluées. »

En fait, M. Breault s'est juste trompé de journal. Le groupe Postmedia a annoncé en octobre la fin de ses éditions pour tablette de trois quotidiens, *The Montreal Gazette*, *The Ottawa Citizen* et le *Calgary Herald*. Les déclinaires numériques, pourtant très agréables, n'attiraient ni le public ni les annonceurs souhaités.

*Le Devoir* a sa plateforme payante. Le *Toronto Star* a adopté il y a quelques mois la mécanique technologique développée pour *La Presse +*. Cette version gratuite n'est cependant pas utilisée pour se débarrasser du papier à moyen terme.

Jouer son va-tout sur la tablette paraît déjà très adouci au moment où cette technologie perd du terrain par rapport aux téléphones. En tout cas, si l'ère post-PC se réalise, ce ne sera pas uniquement et peut-être même pas principalement par le triomphe d'un seul écran mobile. Le grand timonier de la révolution de *La Presse*, Guy Crevier, en convient lui-même puisqu'il a expliqué qu'il n'y avait plus rien d'immuable et qu'une technologie viendrait probablement en chasser une autre, et assez vite.

Le téléphone et la phablette pourraient s'imposer comme nouveaux supports impériaux. Les conséquences se dessinent déjà. Les grands joueurs de l'info doivent toujours attirer plus de monde en ligne et en mobilité pour espérer rentabiliser leur diffusion. L'ancien dollar sur papier, devenu un dix sous sur iPad, se transforme en petite cenne noire sur l'écran de poche.

La modernité techno industrielle c'est encore et toujours le mouvement plus l'incertitude. *La Presse* a brûlé presque tous ses vaisseaux de papier et s'enfonçait maintenant à plein dans l'univers numérique. On referra le point en janvier 2017...

## MARCEL BARBEAU 1925-2016

## Engagé dans la peinture jusqu'au bout

JÉRÔME DELGADO

**I**l aura peint jusqu'à la toute fin. Même malade et limité dans ses mouvements, c'est sur la toile qu'il se sera le mieux exprimé. Et c'est avec un pinceau dans les mains que Marcel Barbeau s'est éteint, samedi, à la manière de ce que racontent les légendes au sujet des Renoir, Chagall et autres figures historiques.

« C'est ce qu'il voulait. C'est arrivé parce qu'on lui a mis le pinceau dans la main », confie sa fille, la cinéaste Manon Barbeau, 24 heures après le décès de l'artiste, survenu le 2<sup>e</sup> jour de la nouvelle année.

Né à Montréal le 18 février 1925, Marcel Barbeau était un des derniers survivants parmi les signataires du manifeste *Refus global* (1948). En fait, il était le dernier homme. Ne reste que quatre des femmes du groupe derrière Paul-Émile Borduas : Louise Renaud, Françoise Riopelle, Françoise Sullivan et Madeleine Arbour.

### Électron libre

Issu de la mouvance automatiste chère à Borduas, Marcel Barbeau en aura été l'électron le plus libre, de ceux qui n'en font qu'à leur tête, au point de se retrouver seul ou à contre-courant. Il est des premiers à s'envoler vers New York, dans les années 1950. Il est de ces incalculables, parce qu'il aura touché à l'abstraction sous tous ses genres, de la gestuelle automatiste à la précision géométrique, en passant par le dripping, le tachisme, le collage aussi, ainsi que la sculpture et la performance.

Son petit-fils, Manuel Barbeau-Lavallette, un de ses plus proches confidents, lui avait demandé, enfant, pourquoi il ne faisait que de l'abstraction. « Un jour, il m'a offert un dessin, un nu, en me disant qu'il pouvait tout faire, mais qu'il préférait rester lui. »

« La logique sous-jacente [de son art], croit l'historien de l'art François-Marc Gagnon, vient de son implication avec les automatistes. »

Cette logique, basée sur la spontanéité du geste, l'aura amené à créer selon ce qui le faisait vibrer, et non selon le goût d'une époque. Peu sont parvenus à le suivre, sinon la critique Ninon Gauthier. En 2000, celle qui aura été sa compagne pendant des décennies dit de sa peinture qu'elle « se situe sous le signe de l'instabilité du moment et de la fugacité du monde et de la vie ».

### Franchise et honnêteté

Sa petite-fille, la cinéaste et écrivaine Anaïs Barbeau-Lavallette, retient de son « grand-papa Marcel, grand grincheux coloré », l'authenticité et la grande franchise, toujours honnête envers lui-même. « Il était atypique, rebelle, qui se levait de table quand il trouvait ça plate, [mais] j'admire sa désinvolture, en rupture de toutes les conventions. »

C'est en travaillant sur son roman *La Femme qui fuit* (2015) qu'Anaïs Barbeau-Lavallette a compris l'être tourmenté qu'était son grand-père. « Il a trîmé et vraiment arraché. » Mais il n'a pas cessé de peindre, rappelle-t-elle. « À la fin, il ne mangeait plus, il était gavé, mais il peignait. »

Manon Barbeau, qui a consacré deux films à son illustre père (*Les enfants du Refus global*, 1998, et *Barbeau, libre comme l'art*, 2000), retient de lui sa grande persévérance. « Un vrai modèle de vie », résume-t-elle.

Libre. Authentique. Et pourtant sous-estimé. Du moins à l'âge des grands honneurs. Le prix Borduas, galon suprême dans les arts visuels,



Dans une photo récente, Marcel Barbeau entouré de sa fille Manon, de sa petite-fille Anaïs, du bébé de cette dernière et de son épouse, Ninon

« Je ne me suis jamais demandé pourquoi je continuais. J'agis, je crée comme je respire. Je ne me demande pas pourquoi je respire ni pourquoi je crée. En fait, c'est un combat vis-à-vis de moi-même, face à mes propres intentions, face à mes désirs. »

Marcel Barbeau dans *Être artiste*, éditions de L'instant même

ne lui a été décerné qu'en 2013, après 18 infructueuses tentatives. Ses expositions dans de grands musées datent des années 1970, alors que ses peintures et sculptures étaient présentées au Musée de Québec (aujourd'hui Musée national des beaux-arts du Québec — MNBAQ) et au Musée d'art contemporain de Montréal et que ses dessins l'étaient au Musée des beaux-arts de Montréal.

### Rétrospective à venir

Certes, il n'a pas cessé d'être cité lors d'expos historiques, comme la toute récente sur l'op art, à la Maison des arts de Laval. Ses travaux récents n'ont cependant retenu l'attention que de lieux un peu en marge, tels que la galerie Michel-Ange, où il exposait encore cet automne. La rétrospective digne de ce nom est à venir, souhaite son entourage. François-Marc Gagnon, grand spécialiste des automatistes, croit lui aussi que la chose lui est due.

« Il a gardé son intérêt pour la peinture, c'est ce qui est intéressant. Son intérêt pour la peinture, c'est comme un manifeste. La sculpture et la performance ne comptent pas autant que son engagement en peinture », dit-il.

John Porter, qui a dirigé le MNBAQ au tournant des années 2000, explique ce silence muséal par le caractère rebelle du peintre. « Il était très exigeant, pas facile d'accès », dit celui qui reconnaît sa fougue exploratrice. « Il faudra faire ce travail de mémoire, estime-t-il aujourd'hui, quand on aura trouvé un fil conducteur. Car il y en a un, c'est sûr. »

Marcel Barbeau, qui aura été exposé aux quatre coins du monde, notamment au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Afrique, aura reçu un dernier honneur de son vivant en 2015, lorsqu'il a reçu l'Ordre national du Québec. Pour la ministre de la Culture, Hélène David, Marcel Barbeau demeure un grand Québécois en tant qu'« acteur majeur de l'émancipation de l'art ». Le gouvernement, promet-elle, se penchera dans les prochaines semaines pour décider si un hommage ultime pourra lui être rendu en baptisant un lieu en son nom.

Les funérailles de Marcel Barbeau auront lieu le 25 janvier.

Collaborateur  
Le Devoir

## TÉLÉVISION

## Une plongée au cœur du crime

PAUL CAUCHON

**D**e la mafia on croit tout savoir, hantés que nous sommes par les images de grands films et de grandes séries consacrés à ce sujet, dont *Le parrain*, *Goodfellas* et *Les Soprano*.

Mais il y a toujours un petit frisson à voir à l'écran de vrais mafiosos qui n'ont pas la tête de De Niro ou de Pacino raconter leurs vrais mauvais coups.

Télé-Québec entreprend ce soir la diffusion d'une série produite pour la chaîne National Geographic en 2013, *La mafia américaine*. Douze épisodes dont la diffusion se poursuit jusqu'au mois de mars.

Le titre est un peu trompeur : on ne fait pas l'histoire complète de l'organisation criminelle tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, et il y aurait eu beaucoup à raconter — Al Capone, Lucky Luciano, le développement de Las Vegas, les liens avec Frank Sinatra et les Kennedy, et ainsi de suite. Il s'agit plutôt d'une série consacrée à deux décennies clés, les années 70 et les années 80, considérées comme l'âge d'or de la mafia, selon les producteurs.

Au début des années 70, la mafia était un véritable gouvernement fantôme qui contrôlait des pans entiers de l'économie américaine. Elle avait la main haute sur les ports, le camionnage, le traitement des ordures, le marché de la



NATIONAL GEOGRAPHIC  
La série raconte toute la saga de la mafia américaine à partir de témoignages d'acteurs de premier plan.

viande et du poisson, elle montait à l'assaut de l'industrie de la construction et de plusieurs syndicats, et elle comptait parmi ses alliés des policiers et des juges.

Le FBI était carrément dépassé, sans moyens, incapable de faire face au problème.

### Comme une entreprise

La mafia américaine était structurée comme une véritable entreprise, avec un conseil d'administration appelé la « commission » qui coordonnait l'activité des cinq grandes familles membres de l'organisation. L'arrogance et la puissance de la mafia sont bien illustrées par l'histoire de Joe Colombo, parrain de la famille Colombo. Comme les services poli-

ciers tentaient d'enquêter autour de lui, il avait carrément fondé une association de défense des droits des Italo-Américains, censée combattre la discrimination dont étaient victimes ses concitoyens. Colombo donnait des entrevues à la télé et organisait de grandes manifestations... Il finit par se faire tuer par un adjoint envieux en pleine manif publique!

La série raconte toute cette saga à l'aide de témoignages de participants de premier plan : mafieux (à visage découvert ou non), agents du FBI, anciens policiers, anciens procureurs. Cela finit par être un peu redondant, avec tous ces gangsters qui s'entre-tuent, mais on reste fasciné par le témoignage de Joe Pistone, alias Donnie Brasco. Johnny Depp l'a interprété dans un film célèbre, mais entendre le vrai Pistone décrire son parcours est fort riche. Pistone fut le premier agent du FBI à infiltrer la mafia dans les années 70, et à rapporter à l'agence fédérale les preuves dont elle avait besoin pour mettre hors d'état de nuire plusieurs dirigeants du groupe criminel. Une opération menée sur plusieurs années qui a nécessité un sang-froid hors du commun.

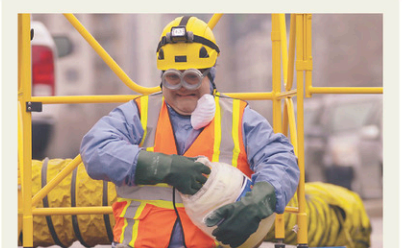
Le Devoir

LA MAFIA AMÉRICAINNE  
Télé-Québec, lundi 19h30

## Michel Delpech s'éteint

De *Chez Laurette* à *Quand j'étais chanteur*, le chanteur français Michel Delpech, mort samedi à 69 ans, a su capter le parfum des années 60-70 avec des refrains nostalgiques devenus des tubes qui font aujourd'hui partie du patrimoine populaire. Ancienne idole hippie, cet artiste à la voix douce a connu la gloire, mais aussi la dépression, une longue traversée du désert et un retour en grâce, avant d'être frappé par le cancer. Michel Delpech s'est éteint à l'hôpital des suites d'un cancer de la gorge, a annoncé sa femme à l'AFP. Il n'aura finalement pas atteint les 73 ans qu'il fredonnait dans *Quand j'étais chanteur*.

Agence France-Presse



SOURCE RADIO-CANADA

**D** Lire aussi : Le compte rendu des émissions de fin d'année vues par Christophe Huss. Sur l'application tablette et le site Web du Devoir à [ledevoir.com/culture/television](http://ledevoir.com/culture/television)